

LA STRUCTURATION SÉMANTIQUE
DES VERBES DE MOUVEMENT EN SLAVE

OCTAV EUGEN DE LAZERO
(Institut d'Études Sud-Est Européennes
de l'Académie Roumaine, Bucarest)

This article proposes a unified analysis of the aspectual oppositions perfective-imperfective and determinate-indeterminate. It is argued that both contrasts center on the representation of transitions between situations in both perfectives and determinate imperfectives, which explains the perfective-like behavior of the determinate imperfectives in certain contexts. Comparing the respective functions of the determinate and indeterminate imperfectives in languages which display this opposition to different degrees (e.g. Russian vs. Bulgarian) suggests an explanation of the multiple aspectual pairing observable in verbs of motion.

1. Introduction

Les langues slaves présentent, à côté de l'aspect verbal bien connu manifesté dans les couples perfectif-imperfectif, un sous-aspect présent dans les verbes de mouvement imperfectifs non-préfixés, qui est généralement décrit comme opposant un déterminé (mouvement dans une seule direction) à un indéterminé (mouvement sans direction déterminée). Dans les langues slaves du sud, bien que l'existence de ce sous-aspect ne soit pas toujours aussi facilement à détecter que dans les langues slaves de l'est et de l'ouest, elle ressort néanmoins dans la comparaison des emplois spécifiques de chacun des membres du couple aspectuel déterminé-indéterminé; de plus, ces emplois spécifiques dans les langues slaves méridionales, et notamment en bulgare, éclairent des distinctions sémantiques non-manifestes morphologiquement dans leur correspondants en slave oriental ou occidental.

L'objectif de cette étude est de démontrer que l'aspect verbal lexical¹ en slave, qui est centré autour de l'expression des transitions entre deux situations par les perfectifs, se manifeste dans deux types de contraste aspectuel: d'une part

¹ On désignera par 'aspect lexical' en slave celui marqué par une dérivation lexicale, comme dans les perfectifs dérivés des imperfectifs ou vice versa. Plusieurs langues slaves ont conservé aussi un 'aspect grammatical', exprimé au moyen de morphèmes grammaticaux: telle est l'opposition aoriste-imparfait en vieux-slave ou bulgare.

l'opposition perfectif-imperfectif, et de l'autre l'opposition déterminé-indéterminé. Cette comparaison aboutit à la conclusion que la présence des arguments² signifiant une destination ou un but (spatial ou temporel) rend un verbe perfectif, étant donné que la présence d'un but implique une transition entre une 'situation avant' et une 'situation après' – dans ce cas, une situation initiée par l'arrivée au but. Ceci est la raison pour laquelle les déterminés imperfectifs se comportent comme des perfectifs lorsqu'ils ont une destination comme argument. Une autre conclusion qui se dégage de cette étude est que les verbes de mouvement en slave du sud se rangent dans la même structure sémantique que leurs correspondants dans les autres langues slaves, dont les relations sémantiques ressortissent aussi dans la dérivation morphologique.

Les sections 2 et 3 traitent du rôle des transitions dans chacune des deux oppositions perfectif-imperfectif et déterminé-indéterminé, plus particulièrement de leurs sous-classifications à base fonctionnelle. La première n'entre en discussion qu'autant qu'elle peut servir à éclairer les propriétés analogues de la seconde. Aussi bien les perfectifs que les imperfectifs déterminés sont employés pour décrire des complexes de situations (situation avant transition et situation après transition), tandis que les imperfectifs en général, ainsi que les imperfectifs indéterminés, décrivent des situations uniques. Le but de cette analyse est d'expliquer les points communs des deux contrastes aspectuels – le comportement 'perfectif' des imperfectifs déterminés par rapport à leur correspondants indéterminés dans les contextes où l'existence d'une transition devient pertinente –, ce qui fera l'objet d'une étude plus détaillée dans la section 4. On démontrera aussi que l'établissement des couples aspectuels dans les verbes de mouvement par référence aux deux contrastes découle des formulations proposées pour rendre compte de leur valeurs aspectuelles respectives. Par exemple, le russe *xodit* 'marcher' constitue le membre imperfectif d'un couple formé avec les perfectifs *sxodit* 'rendre une visite, aller chercher qq. (à pied)' et *poxodit* 'marcher un peu, faire une promenade (à pied)'; en même temps, *xodit* est le membre indéterminé (sans spécification du but du mouvement) du couple formé avec le déterminé *idti* 'marcher (dans une certaine direction)', qui lui-même s'oppose comme imperfectif au perfectif *pojti* 'se mettre en marche'. La section 5 traite brièvement du rôle de l'information thématique³ dans l'aspect verbal en slave, pour autant que des buts spatiaux ou temporels impliquent nécessairement des transitions temporelles.

² Le terme 'argument' (d'un verbe) désignera le sujet ainsi que tous les compléments obligatoires d'un verbe; un complément facultatif sera désigné comme 'oblique'. Par exemple, le complément de lieu dans *Jean habite à Lyon* sera un argument, sans lequel la phrase est incomplète (*Jean habite...*), tandis que cette même expression dans *Jean travaille à Lyon* sera un oblique, puisque *Jean travaille* peut fonctionner comme une phrase à sens complet.

³ L'information thématique se réfère à l'information inhérente dans un verbe quant au nombre et aux types de ses arguments: le sujet, ainsi que les compléments (aussi bien les arguments que les obliques) expriment chacun un 'rôle thématique': dans *Jean m'a donné ce livre quand ils est venu me chercher*, le sujet *Jean* est un 'agent', le complément d'objet indirect *me* est un 'bénéficiaire', le complément d'objet direct *ce livre* est un 'thème' (ou 'objet'), et la subordonnée *quand il est venu me chercher* est un oblique avec le rôle thématique 'place'.

Dans l'ensemble de cette étude, les exemples les plus nombreux sont tirés du russe et du bulgare – du russe, parce qu'il est la langue qui a fait l'objet des analyses les plus détaillées à cet égard, et du bulgare, parce qu'il présente la déviation maximale par rapport à la systématisation morphologique des verbes de mouvements dans les autres langues slaves, tout en exprimant les mêmes distinctions de base par des moyens morphologiques et lexicaux qui lui sont propres. L'existence de ces distinctions exprimées par d'autres moyens renforce la thèse promue dans cette étude, qui soutient le caractère systématique des relations entre les deux contrastes aspectuels.

2. L'opposition perfectif-imperfectif

Dans cette section on formulera les conditions minimales pour l'emploi des perfectifs et des imperfectifs, respectivement l'existence d'une transition et l'existence d'une situation durative.

2.1. Les imperfectifs

Tous les verbes imperfectifs en slave expriment soit des activités, soit des états (dans la terminologie de Vendler 1967⁴), qui sont duratifs par leur nature même. Ceci est vrai pour tous les usages de l'imperfectif que l'on peut distinguer: processuel, itératif et général-factuel, y compris les actes inversés (puisque l'inversion d'un acte suit l'acte, et par conséquent il doit y avoir un intervalle de

⁴ Vendler distingue entre quatre types de situations qui peuvent être décrites par des prédicats: 'états' (*Jean habite à Lyon/aime lire*); 'activités' (processus ou actions qui se poursuivent sans but: *Jean travaille/boit de l'eau*); 'accomplissements' (processus ou actions qui sont dirigés vers un but: *Jean lit une lettre / boit une verre d'eau*); et 'achèvements' (processus ou actions qui atteignent leur but d'une manière quasi-instantanée, et dont la durée est négligeable: *Jean a atteint le sommet de la montagne; L'eau a cessé de couler*). Smith (1997) ajoute à cette liste les 'semelfactifs', qui sont instantanés comme les achèvements, mais ne marquent pas une transition pertinente entre deux situations: *Jean poussa un soupir / éternua*. Les états, les activités et les accomplissements sont duratifs; les achèvements et les semelfactifs sont instantanés (non-duratifs). Les états, les activités et les semelfactifs sont adéliques (il n'y a pas de but inhérent à la situation); les accomplissements et les achèvements sont téliques (ils ont un but inhérent). Les états sont statiques, tandis que tous les autres types de situations sont dynamiques. Les situations dynamiques sont appelées 'événements', par opposition aux états (statiques). Traduisant tout ceci dans un langage des traits distinctifs sémantiques, on aura:

– état: [-dynamique] (aussi: [+duratif][-télique] – ces deux traits étant impliqués par [-dynamique])

– événement: [+dynamique]

– activité: [+dynamique][+duratif][-télique]

– accomplissement: [+dynamique][+duratif][+télique]

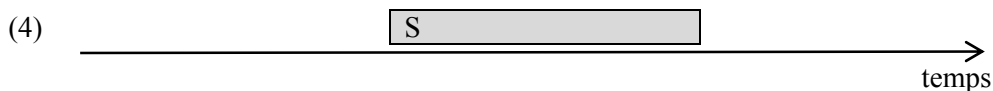
– achèvement: [+dynamique][-duratif][+télique]

– semelfactif: [+dynamique][-duratif][-télique].

temps non-nul entre l'acte et son inversion)⁵ – ainsi russ. *brat*ⁱ et bg. *vzemam*ⁱ ‘prendre’.⁶

- (1a) *Poka jabralⁱ knjigu, Tanja čitala žurnal.* (Forsyth 1970: 15) – processuel
 (1b) *Kato az vzemaxⁱ knjigata, Tanja čete žurnal.*
 ‘Le temps que j’ai mis à emprunter le livre [à la bibliothèque], Tanja a lu un journal.’
- (2a) *Ja često bralⁱ knjigi domoj i čital ix.* (Forsyth 1970: 15) – itératif
 (2b) *Često vzemaxⁱ knjigi vkāšti i gi četjax.*
 ‘Je prenais souvent des livres [à la bibliothèque], les apportais à la maison et les lisais.’
- (3a) *Ja uže čital ètu knjigu. Jabralⁱ eë v biblioteke.* (Forsyth 1970: 15) – acte inversé
 (3b) *Čel sām veče тази книга. Vzemaxⁱ ja ot bibliotekata.*
 ‘J’ai déjà lu ce livre-là. Je l’ai emprunté à la bibliothèque.’

Cette généralisation s’applique à toutes les langues slaves, et toutes les langues slaves présentent ces usages de l’imperfectif. Étant donné que la forme aspectuelle employée pour ‘nommer l’action’, ou bien identifier celle-ci de quelque manière que ce soit, est l’imperfectif dans la fonction respective (général-factive, narrative, prohibitive, etc.), une proposition avec l’imperfectif identifiera l’état ou l’activité exprimée par le verbe. L’emploi de l’imperfectif requiert que la situation décrite soit durative, c’est-à-dire qu’il y ait un intervalle de temps non-nul – une situation durative S – décrit au moyen de l’imperfectif.⁷



Cette condition de durativité, qui devient ainsi une ‘condition d’imperfectivité’ Cⁱ, consiste en ce que si une proposition pⁱ, correspondant à une expression avec un imperfectif, identifie une situation e, alors e est durative:

- (5) Cⁱ: pⁱ(e) → Duratif(e)
 ‘Si une situation est identifiée par une proposition avec l’imperfectif, alors cette situation est durative.’

⁵ La distinction des fonctions principales des imperfectifs (ainsi que celles des perfectifs dans la section suivante) suit les descriptions données par Schlegel (2002) des usages des formes aspectuelles en russe.

⁶ Les *p* et les *i* marquent respectivement les perfectifs et les imperfectifs.

⁷ La durativité a été d’ailleurs parfois considérée comme étant le trait définitoire de l’imperfectif, à commencer par Mazon (1911).

Une situation durative peut être décrite aussi bien avec un perfectif – par exemple, dans la présence d’un adverbe de durée en russ. *pročítat*^p *knihu za čas* ‘lire un livre dans une heure’, ou bien d’un adverbe de fréquence qui introduit alors un sous-cadre de référence dans la narration, comme russ. *každyj raz* ‘chaque fois’ (exemples chez Comrie 1976: 31) –, mais il faut bien noter que Cⁱ ne s’applique pas aux perfectifs en tant que classe aspectuelle, tandis qu’elle caractérise tous les imperfectifs.

Sonnenhauser (2006) a entrepris une étude systématique de l’imperfectif en russe. Toutes les interprétations de l’imperfectif qui y sont distinguées (Sonnenhauser 2006: 27) ont en commun la durativité. Ceci est vrai par définition pour les interprétations durative, itérative, actuelle-processuelle, inactuelle-continue, habituelle et permanente. Le conatif est duratif parce que le déploiement d’effort s’étale dans le temps. Le général-factuel est duratif par défaut: étant d’application générale, il ne pourrait pas se référer à une situation unique, donc forcément il ne peut être instantané. (Une situation instantanée répétée sera itérative, donc durative.) Le potentiel est duratif parce que la possession de la capacité de créer une certaine situation constitue elle-même un état, qui est duratif. Enfin, l’interprétation ‘atemporelle’ est en fait indistincte du général-factuel.

On peut aisément vérifier que Cⁱ s’applique aux imperfectifs en tant que classe, dans toutes les langues slaves, et cela indépendamment de la classification interne des imperfectifs. Ainsi les ‘habituels’ (cf. Mønnesland 1984; Danaher 1996; etc.), qui sont plus communs en slave de l’ouest et en serbo-croate (Browne 1993: 332), décrivent des situations tout comme le font les autres imperfectifs dans l’exemple tchèque suivant, l’habituel *střihávat*ⁱ ‘couper (d’habitude)’ est contrasté avec le non-habituel *střihat*ⁱ ‘couper’:

(6) *Střihávaliⁱ jsme si naše stromy sami, ale teď k nám chodí zahradník a střiháⁱ nám je.*

‘Nous ébranchions les arbres nous-mêmes, mais maintenant un jardinier vient chez nous et fait l’ébranchage pour nous.’ (Lee 1964: 121/206)

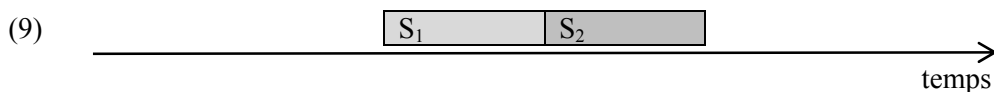
Cⁱ rend compte aussi de tous les imperfectifs secondaires, fréquents surtout en bulgare, qui sont dérivés de perfectifs préfixés ayant le même sens lexical que l’imperfectif de base, dans des cas où les autres langues slaves n’utilisent pas de telles dérivations secondaires même si elles seraient morphologiquement possibles – ainsi bg. *pročitam*ⁱ, dérivé de *pročeta*^p, dérivé à son tour de *četa*ⁱ, tout les trois verbes signifiant ‘je lis’ avec leurs valeurs aspectuelles respectives (Friedman 1985; Fielder 1993; Sell 1995). La valeur de ces imperfectifs est itérative (7), à moins qu’ils soient employés au présent narratif (8) en tant que processuels duratifs, afin de produire une description plus vive d’un événement passé; un itératif décrit une situation en tant qu’elle est caractérisée par la répétition d’un événement:

- (7) *Jordan pročitaⁱ vestnika vsaki den.* (imperfectif secondaire *pročitamⁱ* ‘je lis’) ‘Jordan lit le journal jour.’
- (8) *Ivan Vazov napisvaⁱ romana Pod igoto prez 1888 godina.*
(imperfectif secondaire *napisvamⁱ* ‘j’écris’) ‘Ivan Vazov écrivit le roman *Sous le joug* en l’année 1888.’ (Ginina et al. 1965: 129)

2.2. Les perfectifs

Un perfectif par lui-même fait toujours référence à une transition entre deux situations. D’après Bondarko (1995: 49), cette caractérisation des perfectifs (en russe) comme exprimant des transitions remonte à Maslov (1948/1984: 48): le perfectif *vyjti^p* ‘sortir’ dans *Ja chaque vyšel^p iz domu* ‘Je suis sorti de la maison’ décrit “une action prise dans son ensemble, représentant une transition dans un nouvel état – d’être dans la maison à être dehors la maison”. En ce sens, Bondarko parle de l’“apparition d’une situation nouvelle” (*voznikovenie novoj situacii*). Bickel (1997) et Schlegel (1999; 2000), parmi d’autres, traitent l’aspect slave eux aussi dans cette perspective.

Le terme ‘transition’ comprend tous les usages des perfectifs et sous-tend plusieurs autres définitions de la perfectivité qui ont été proposées dans la littérature aspectologique, comme la “limitation” (Jakobson 1957/1971; Avilova 1976; Lyons 1977; Padučeva 1996), la “totalité” (Maslov 1965; 1948/1984; Forsyth 1970; Bondarko 1971; Comrie 1976), ou les “limites initiale et finale” (Smith 1997: 3). Ce qu’un perfectif décrit peut être représenté comme une transition entre deux situations consécutives S_1 et S_2 :

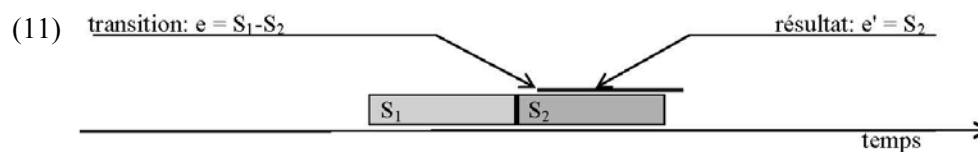


Une proposition avec le perfectif identifie l’événement qui marque le début de S_2 , et cet événement constitue la transition de S_1 à S_2 . En français aussi, *Jean a mangé la pomme* identifie l’événement initiant l’état de la pomme ayant été mangée (par Jean), et la transition vers cet état est l’événement décrit par l’action de Jean mangeant la pomme. Par conséquent, la dénotation d’un verbe perfectif doit remplir une ‘condition de perfectivité’ C^p , qui peut être formulée en disant que la situation identifiée par une proposition donnée p^p , correspondant à une expression avec le perfectif, doit constituer la transition vers une situation nouvelle qui n’est pas identifiée par p^p – en d’autres termes, si p^p est vraie pour une situation e , il doit y avoir une situation e' postérieure à e (telle que la fin de e précède le début de e' , ou bien tout instant compris dans e précède tout instant dans e') ou p^p est fausse.⁸

⁸ La conséquence dans (10) rend ce que Schlegel (1999) appelle “la précédence temporelle de l’action par rapport au repère temporel”, où “repère temporel” (*Bezugsmoment*) correspond à e' dans (10) et (11), non pas à l’acception plus connue de Reichenbach (1966).

- (10) $C^p: p^p(e) \rightarrow \exists e'_s[e < e' \ \& \ \neg p^p(e')]$
 $e < e' := \forall t_i \in e \forall t_j \in e' [t_i < t_j]$
 ‘Si une situation est identifiée par une proposition avec le perfectif, alors cette situation constitue une transition vers une situation nouvelle, qui n’est pas identifiée par la proposition respective.’

L’événement e qui est décrit à l’aide d’un perfectif constitue la transition S_1 - S_2 , tandis que e' est l’état résultatif post-transition S_2 :



Quelques exemples de telles transitions en français:

- (12) Complétive: $p^p =$ ‘Jean mangeant la pomme’
 $e =$ l’événement de la consommation de la pomme par Jean
 $e' =$ l’état de la pomme ayant été consommé
- Inceptive: $p^p =$ ‘Jean s’endormant’
 $e =$ l’événement où Jean s’endorme
 $e' =$ le sommeil⁹
- Semelfactive: $p^p =$ ‘Jean éternuant’
 $e =$ l’éternuement
 $e' =$ l’absence d’éternuement

C^p définit les perfectifs en tant que classe, et elle est satisfaite par tous les perfectifs, qu’ils se rapportent à la fin ou au début de la situation durative décrite à l’aide d’un imperfectif – la lecture complétée dans (13) et le début du sommeil dans (14) respectivement –, ou bien qu’ils décrivent des événements instantanés comme dans (15):¹⁰

- (13) *Toj iska da pročeta^ptozi roman.* (bg. Complétif *pročeta^p* ‘lire’)
 ‘Il veut lire ce roman.’
 S_1 : ‘le roman n’ayant pas encore été lu’ // S_2 : ‘le roman ayant déjà été lu’
 $e = S_1$ - S_2 : ‘le sujet en train de lire le roman’

⁹ L’intervalle temporel qui correspond au sommeil peut aussi être décrit comme ‘l’état de ne pas s’endormir’, au cas où des doutes apparaissent quant au type de situation du sommeil lui-même (état ou activité).

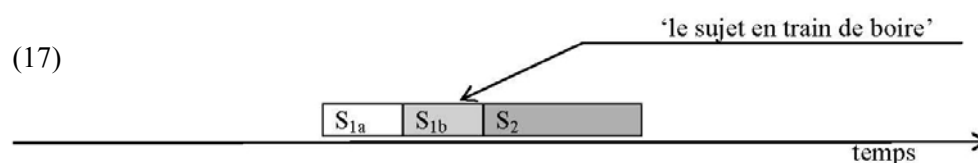
¹⁰ La perfectivité ne saurait être assimilée à une ‘action complétée’, cf. la critique de cette conception par Galton (1980).

- (14) *Ivan zaspja^p kāsno.* (bg. Ingressif *zaspja*^p ‘s’endormir’) ‘Ivan s’est endormi tard.’
 S₁: ‘Ivan ne s’étant pas endormi’ // S₂: ‘Ivan s’étant endormi’
 e = S₁-S₂: ‘Ivan en train de s’endormir’
- (15) *Trjabva da čukneš^p edin pāt i az šte ti otvorja.* (Ginina et al. 1965: 125)
 (bg. Semelfactif *čukna*^p ‘frapper (une seule fois)’) ‘Il faut que tu frappes une fois [à la porte] et je t’ouvrirai.’
 S₁: ‘le sujet n’ayant pas frappé’ // S₂: ‘le sujet ayant frappé’
 e = S₁-S₂: ‘le sujet en train de frapper à la porte’

La classe des perfectifs qui se rapportent à la fin d’une situation durative décrite par un imperfectif comprend ceux qui expriment la ‘culmination inhérente’ à l’événement décrit par un imperfectif, tel russ. *napisat*^p vs. *pisat*ⁱ ‘écrire’, et aussi les autres classes de perfectifs tels que les très rares terminatifs du genre russ. *otljubit*^p ‘arrêter d’aimer’ (Janda 2008: 254), les réfléchis intensifs (russ. *naest’sja*^p ‘manger à sa faim’), les délimitatifs (bg. *pijna*^p ‘boire un petit peu’), ou les démarcatifs en *pro-* (russ. *prospat*^p ‘dormir pour un certain temps’) etc.:

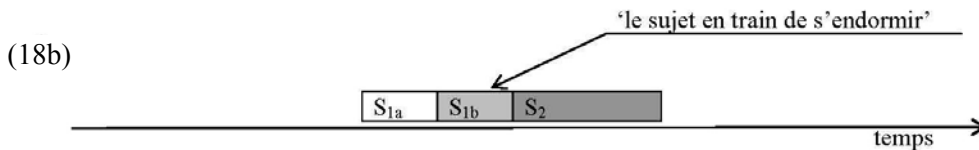
- (16) *Iskaš li da pijneš^p malko?* (bg. Délimitatif *pijna*^p ‘boire un petit peu’) ‘Est-ce que tu veux boire un petit peu?’ (Ginina et al. 1965: 125)
- S₁: ‘le sujet n’ayant pas bu’ // S₂: ‘le sujet ayant bu’
 e = S₁-S₂: ‘le sujet en train de boire’

Dans les constructions avec ces perfectifs, l’événement est lui-même compris dans la situation décrite par le non-accomplissement de l’événement: dans (16), l’intervalle temporel pendant lequel le sujet est en train de boire (l’événement S_{1b}) fait partie du S₁:



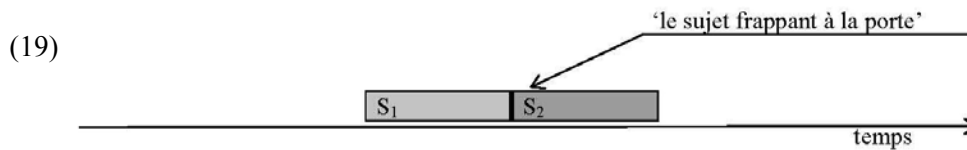
Les perfectifs qui se rapportent au début de l’événement ou de l’état décrit par un imperfectif dérivationnellement lié à lui, tel russ. *zapet*^p ‘commencer à chanter’ (*pet*ⁱ ‘chanter’), *pojti*^p ‘se mettre en marche’ (*idti*ⁱ ‘marcher’), or *uvidet*^p ‘s’apercevoir’ (*videt*ⁱ ‘voir’), rempliront eux aussi la condition C^p, cf. (14). En ce cas, la situation S_{2a} décrite par une proposition avec un perfectif ingressif fait partie de S₂ (18a), à moins qu’elle soit conçue comme qualitativement différente de S_{2b} (18b) – ainsi ‘s’endormir’, ‘s’apercevoir’ ou ‘apprendre’ comme impliquant des processus

hétérogènes, donc d'une nature différente, par rapport aux notions de 'dormir', 'voir', ou 'savoir' respectivement:



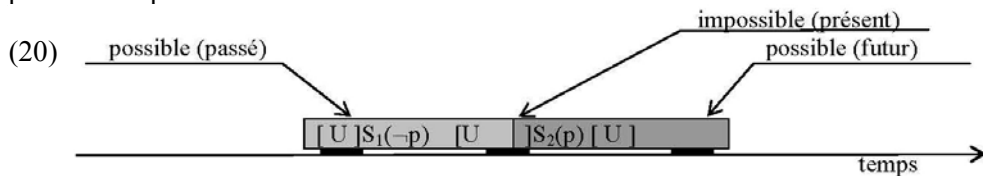
Ce n'est que dans le second cas qu'un imperfectif secondaire (russ. *zasypat'*ⁱⁱ) est dérivé, afin de décrire un processus de s'endormir sans référence à son caractère transitoire.

C^p est remplie aussi par tous les perfectifs qui décrivent des événements instantanés (non-duratifs), tels bg. *dam*^p 'donner' ou *čukna*^p 'frapper à la porte (une seule fois)', cf. (15). Si l'événement lui-même est considéré comme ponctuel, il constituera par lui-même la transition dans un complexe de situations consécutives:



La validité de (10) se vérifie pour tous les genres de situations énumérées par Isačenko (1962: 385–418) comme étant exprimées en russe par des perfectifs; elle peut donc être considérée comme une définition de la perfectivité.

L'existence de C^p explique pourquoi les perfectifs ne peuvent pas être employés au présent de l'indicatif pour décrire des situations ayant lieu strictement au moment de l'énoncé, sans rapport à des résultats en vue. Si le moment de l'énoncé U (considéré comme un interval temporel non-nul) se situe avant ou après la transition, il sera compris soit dans S_1 soit dans S_2 , mais s'il inclut la transition, il fera partie aussi bien de S_1 que de S_2 . En ce cas-là, la proposition sera aussi bien vraie que fausse pendant U , ce qui revient à dire qu'une proposition avec le perfectif au présent indicatif sera une contradiction:



2.3. Les perfectifs et les imperfectifs dans leur relation réciproque

Le fait que seuls les imperfectifs se rapportent à des situations uniques, tandis que tous les perfectifs doivent se rapporter à un complexe de situations pour y trouver une transition, rend compte de l'usage différentiel des formes aspectuelles.

2.3.1. Distribution complémentaire

Les conditions C^p et C^i sont remplies respectivement par tout verbe perfectif et imperfectif, mais elles ne s'excluent pas l'une l'autre pour autant, puisque'elles ne sont pas contradictoires. Néanmoins, l'opposition perfectif-imperfectif est binaire, sans troisième terme, parce qu'il y a une corrélation pragmatique à deux sens entre les formes aspectuelles et les conditions qui leurs sont associées:

- si le discours demande la description d'une seule situation, la forme aspectuelle à employer sera l'imperfectif; et
- si le discours demande une référence à plusieurs situations, la forme aspectuelle à employer sera le perfectif.

(21)	Sens:	une seule situation	plusieurs situations (transition)
		↕	↕
	Forme:	imperfectif	perfectif

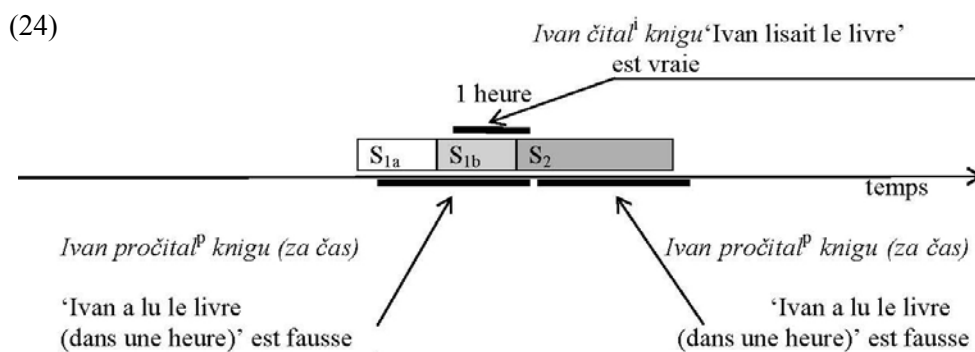
Du fait que C^i est remplie par les imperfectifs il ne s'ensuit pas que C^i ne peut être remplie par d'autres formes aspectuelles, mais puisque la seule autre forme aspectuelle disponible est le perfectif, qui ne remplit pas toujours C^i , il s'ensuit que C^i ne peut être associée qu'avec l'imperfectif. Par conséquent, chaque fois que c'est une situation, plutôt que la transition entre deux situations, qu'il faut exprimer, le locuteur devra employer l'imperfectif – et de même pour l'association entre C^p et le perfectif. Les fonctions des formes aspectuelles sont la conséquence de cette expression de la singularité des situations par les imperfectifs et de leur pluralité par les perfectifs.

2.3.2. Les relations temporelles dans les couples aspectuels

Le perfectif peut être employé, avec des adverbes de sens approprié, afin de décrire une transition graduelle, donc durative (22), pourtant dans cet exemple une proposition avec le perfectif ne sera vraie à aucun moment durant la lecture. La lecture elle-même, en tant qu'événement écrit avec l'imperfectif (23), fait partie de la S_1 (la situation avant l'accomplissement de la lecture), où (22) est fausse.

(22) *Ivan pročítal^p knihu za čas.* (russ. *pročítat*^p 'lire')
'Ivan a lu le livre dans une heure.'

(23) *Ivan čítalⁱ knihu.* (russ. *čitat*ⁱ 'lire')
'Ivan lisait le livre.'



Tous les imperfectifs décrivent des activités (ou des états), cf. la définition de Dowty (1991a: 57): “If ϕ is an activity verb, then $x\phi ed$ for y time entails that at any time during y , $x\phi ed$ was true.” En russe, *Ivan čital čas* ‘Ivan a lu pendant une heure’ implique *Ivan čital* ‘Ivan a lu’ à tout moment pendant cette heure-là. Dans des phrases comme (22), avec un perfectif et un adverbe de durée, le prédicat décrit un accomplissement: “If ϕ is an accomplishment verb, then $x\phi ed$ for y time does not entail that $x\phi ed$ was true during any time during y at all” (Dowty 1991: 57). Le prédicat de (22) est télique (accomplissement), tandis que celui de (23) est atélique (activité). En russe, *Ivan čital knigu čas* ‘Ivan a lu le livre pendant une heure [non: dans une heure]’ (seul l’imperfectif *čital* est permis ici) n’implique pas *Ivan pročitao knigu* ‘Ivan a lu le livre [et l’a fini]’ (avec le perfectif).

2.3.3. L’imperfectif général-factuel

L’une des fonctions de l’imperfectif est le ‘général-factuel’,¹¹ c’est-à-dire la simple mention de l’occurrence d’une situation. Puisque c’est l’imperfectif qui décrit des situations en elles-mêmes, cette fonction est remplie par l’imperfectif:

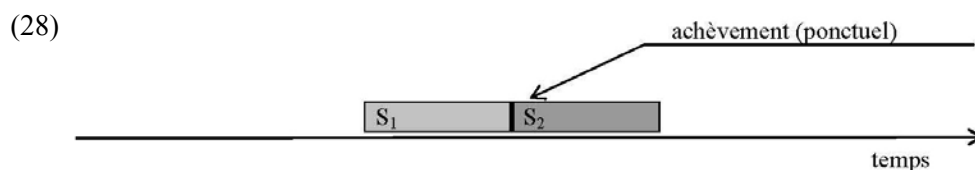
- (25) *Jesi li uspavljivaoⁱ dete?* (sb.-cr. *uspavljivatiⁱ* ‘endormir’) ‘Est-ce que tu as jamais endormi un enfant?’ (Dickey 2000: 97)
- (26) *Odnazdy on uže polučalⁱ vygovor za opozdanie.* (russ. *polučatⁱ* ‘recevoir’) ‘Il a déjà été réprimandé une fois pour être en retard.’ (Dickey 2000: 98)

Dickey discute plusieurs différences entre les langues slaves quant au choix des formes aspectuelles, en remarquant que dans la partie ouest du domaine slave, comprenant les langues slaves occidentales moins le polonais, plus le slovène, les accomplissements (événements téliques ponctuels) sont exprimés par le perfectif (Dickey 2000: 100–102), même dans l’emploi général-factuel:

¹¹ Voir Rassudova 1975 (critiquée par Rul’janickij 1977); Padučeva 1991; et Dickey 2000: 95–125 pour une discussion de l’état des choses en slave.

- (27) *Jako dziecko raz spadłem^p z tego drzewa.* (pol. *spać^p* ‘tomber’)
 ‘Quand j’étais enfant, une fois je suis tombé de cet arbre-là.’ (Dickey 2000: 101)

Dans de tels cas, puisque l’événement est représenté comme instantané, il peut être considéré comme une transition entre deux situations, et entrant de ce fait dans le domaine fonctionnel du perfectif:



On peut conjecturer que ces langues considèrent les achèvements en tant que transitions par suite de leur caractère instantané, ce qui justifie leur emploi du perfectif, tandis que les langues de l’est (les langues slaves orientales, plus le polonais, et méridionales, moins le slovène) les considèrent dans leur dimension générale-factuelle, en faisant abstraction tant de leur nature instantanée que de leur rôle de transition, ce qui justifie l’emploi de l’imperfectif.

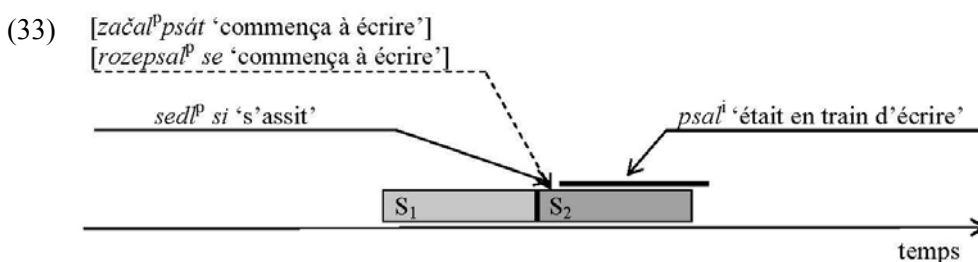
2.3.4. Le choix aspectuel dans des séries d’événements

Si les langues slaves de l’ouest prennent en compte la nature durative ou ponctuelle de l’événement à un plus haut degré que celles de l’est, ceci pourrait rendre compte de quelques autres différences dans l’usage aspectuel entre les parties orientale et occidentale du domaine slave, signalées par Dickey. L’une de ces différences concerne l’emploi caractéristique du perfectif, dans toutes les langues slaves, pour les descriptions des chaînes d’événements. Là aussi, les langues de l’ouest, tout comme celles de l’est à un moindre degré, emploient parfois l’imperfectif. En (29), c’est l’imperfectif *šelⁱ* ‘alla’ qui est employé, parce que l’objet de cette phrase est l’événement de la marche, tandis que la manière dont cet événement fait suite à un autre, donc aussi la transition dans la série des événements, a déjà été exprimée par le perfectif *zvedl^p se* ‘se leva’ dans sa fonction propre. Aussi dans (30), la transition vers l’événement de l’écriture, exprimée avec l’imperfectif *psalⁱ* ‘écrivait’, a été initiée par l’acte de s’asseoir, décrit avec le perfectif *sedl^p* ‘s’assit’; une expression explicite de l’ingression, comme dans (31) et (32), serait redondante (33).¹²

- (29) *Zvedl^p se tedy a šelⁱ k vychodu.* (tch. *zvést^p se* ‘se lever’, *jítⁱ* ‘marcher’)
 ‘Alors il se leva et marcha vers la sortie.’ (Dickey 2000: 204)

¹² Il y a une légère différence de sens entre l’expression avec un verbe lexical qui dénote l’ingression (31) et celle avec un perfectif ingressif dérivé (32), qui résulte de la mesure où la structure de l’événement est explorée dans chacune de ces phrases: (31) prête moins d’attention à l’agentivité du sujet dans l’acte de commencer l’écriture, tandis que (32) dit explicitement que l’agent du commencement était le sujet.

- (30) *Sedl^p si a psalⁱ.* (tch. *sednout^p si* ‘s’asseoir’, *psátⁱ* ‘écrire’) ‘Il s’assit et commença à écrire.’ (Dickey 2000: 204)
- (31) *Sedl^p si a začal^p psát.* (tch. *sednout^p si* ‘s’asseoir’, *začít^p* ‘commencer’) ‘Il s’assit et commença à écrire.’ (Dickey 2000: 205)
- (32) *Sedl^p si a rozepsal^p se.*
(tch. *sednout^p si* ‘s’asseoir’, inceptif *rozepsát^p se* ‘commencer à écrire’) ‘Il s’assit et commença à écrire.’ (Dickey 2000: 205)

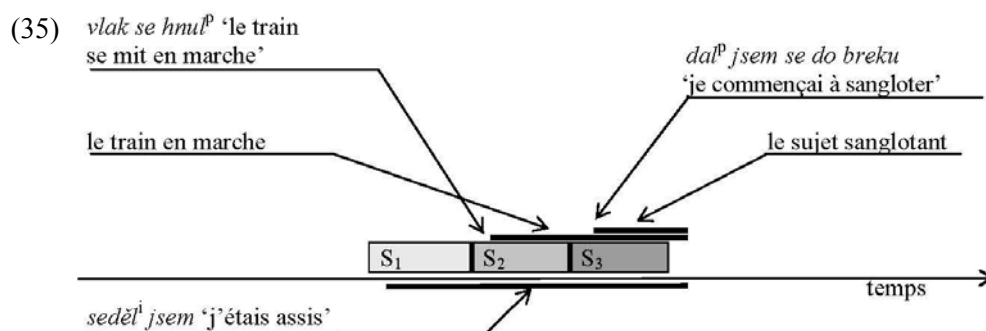


En parcourant tous les exemples que donne Dickey (2000) dans le chapitre 7 de son livre, qui traite de l’“imperfectif dans des séries d’événements et autres expressions d’ingressivité”, il apparaît qu’ils peuvent tous être expliqués au moyen de ce diagramme: ce qui est décrit par l’imperfectif est la situation initiée par le perfectif; signaler le début au moyen d’un prédicat inceptif, comme dans (31) et (32), est redondant, mais pas complètement proscrit. La série d’événements dans (30)–(32) est ‘s’asseoir’ – ‘commencer à écrire’ – ‘écrire’, où les deux premiers sont ponctuels et le troisième est duratif; mais puisque l’écriture (en tant qu’événement) et le commencement de l’écriture sont des événements co-dépendants, l’expression des deux (‘Il s’assit, commença à écrire, et écrivit’) est redondante, donc pragmatiquement déconseillée par les maximes de quantité et de manière de Grice (1968/1991).

Autrement, de par sa fonction de décrire des situations, l’imperfectif est employé pour fournir le cadre d’une série d’événements qui sont mis en évidence et qui constituent des transitions entre des événements¹³. Dans l’exemple plus complexe de (34), l’imperfectif décrit la situation-cadre (le sujet étant assis: *seděl jsem*) pendant laquelle deux événements ponctuels (le départ du train: *hnul^p se*; et le sujet commençant à sangloter: *dal^p jsem se do breku*) ont lieu. Dans (35), l’imperfectif *seděl* ‘être assis’ décrit la situation $S_1+S_2+S_3$, le perfectif *hnout^p se* ‘se mettre en marche’ décrit la transition entre S_1 et S_2 , et l’expression contenant le perfectif *dát^p se do breku* ‘commencer à sangloter’ décrit la transition de S_2 à S_3 .

¹³ Richardson (1994) signale le même phénomène en vieil-anglais (dans le *Beowulf*). Chvany (1985) présente des cas en russe où des perfectifs forment le cadre, et des imperfectifs sont mis en évidence.

- (34) *Ale když už jsem sedělⁱ ve vagóně a vlak se hnul^p, já jsem se, pane, dal^p do breku jako malý kluk. (tch.*seděl*ⁱ ‘être assis’, *hnout*^p se ‘se mettre en marche’, *dát*^p ‘donner’)
‘Quand j’étais déjà assis dans la voiture et que le train se mit en marche, alors je commençai à sangloter, monsieur, comme un petit garçon.’ (Dickey 2000: 206)*



- S₁: ‘le train en repos, le sujet non sanglotant’
S₂: ‘le train en mouvement, le sujet non sanglotant’
S₃: ‘le train en mouvement, le sujet sanglotant’

2.3.5. Actions inversées et répétées

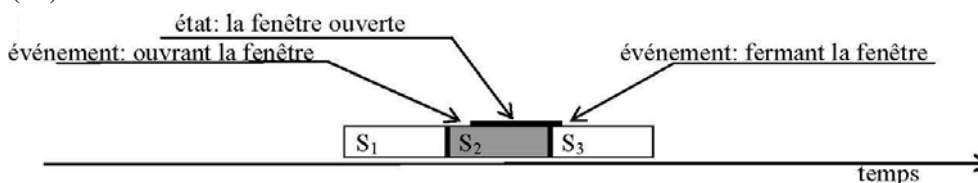
Les actions complexes constituées d’une action suivie de son inversement sont exprimées en slave avec l’imperfectif. Dans (36), la fenêtre a été ouverte, ensuite fermée, donc la situation finale est identique à celle d’avant l’ouverture, et l’aspect employé est l’imperfectif dans sa fonction générale-factuelle – celle de signifier simplement que l’action a eu lieu, sans égard à ses éventuelles conséquences. Au contraire, si la fenêtre reste ouverte, c’est le perfectif qui sera employé (37).

- (36) *Kto zdes’ otkryvalⁱ okno?* (russ. *otkryvat*ⁱ ‘ouvrir’)
‘Qui a ouvert la fenêtre ici?’ (la fenêtre a été ouverte, ensuite fermée)
S: ‘la fenêtre étant ouverte’
- (37) *Kto zdes’ otkryl^p okno?* (russ. *otkryt*^p ‘ouvrir’)
‘Qui a ouvert la fenêtre ici?’ (la fenêtre a été ouverte et laissée ouverte)
S₁: ‘la fenêtre n’étant pas ouverte’ // S₂: ‘la fenêtre étant ouverte’

L’aspect requis dans (36) est l’imperfectif, parce que la question regarde l’existence d’un état où la fenêtre avait été ouverte, ce qui, dans ce cas, ne peut être que la conséquence d’un acte d’ouvrir la fenêtre. S₁ et S₃, durant lesquelles la

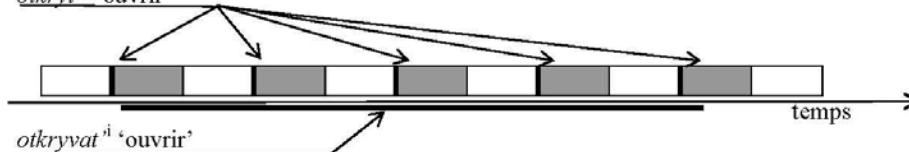
fenêtre est ouverte, sont qualitativement indifférenciées, tout en étant différentes de S_2 , où la fenêtre est fermée:

(38)



Si la fenêtre est ouverte plusieurs fois, c'est l'imperfectif *otkryvat*ⁿⁱ qui sera de nouveau employé, afin de décrire une situation caractérisée, dans son ensemble, par la répétition de l'ouverture de la fenêtre, donc par la répétition de la transition (qui serait exprimée individuellement au moyen du perfectif *otkryt*^{np} 'ouvrir'):

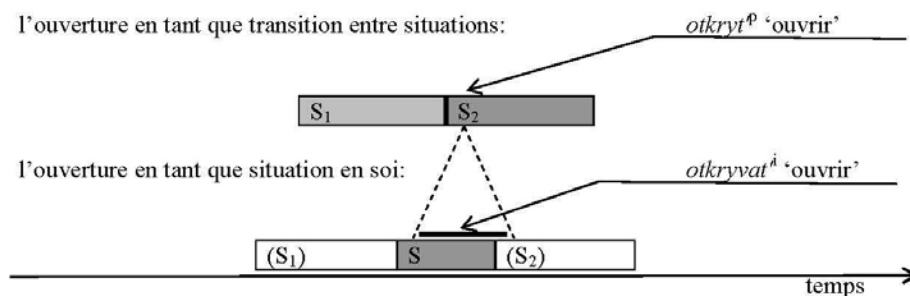
- (39) *Kto zdes' otkryvalⁱ okno?* (russ. *otkryvat*ⁿⁱ 'ouvrir')
 'Qui a ouvert / ouvrirait la fenêtre ici?'
 S: 'ouvrant la fenêtre'

(40) *otkryt*^{np} 'ouvrir'

2.3.6. Les interprétations processuelles itératives de l'imperfectif

L'imperfectif peut décrire des situations constituées aussi bien d'une seule que de plusieurs occurrences d'un événement. En fonction du contexte, (36) peut décrire aussi une ouverture lente de la fenêtre ('Qui était en train d'ouvrir la fenêtre ici?') – assez lente pour pouvoir créer le besoin de la décrire comme une situation durative, plutôt que comme une transition du fermé à l'ouvert (37), où la durée perd son intérêt. Lorsqu'on emploie l'imperfectif, les états S_1 et S_2 (ceux de la fenêtre étant respectivement fermée et ouverte) deviennent irrélevants, parce que l'énoncé se rapporte à la situation S elle-même, plutôt qu'au rôle de celle-ci comme transition entre S_1 et S_2 . La différence entre les formes aspectuelles dans (41) résulte de la prise en compte de l'état résultatif, après la transition (avec le perfectif), ou bien de la transition en tant qu'événement en lui-même (avec l'imperfectif).

- (41) l'ouverture en tant que transition entre situations:



À l'exception de quelques imperfectifs spécialisés, tels les habituels en tchèque ou les itératifs en bulgare mentionnés plus haut, tout imperfectif en slave admet aussi bien une interprétation processuelle qu'une interprétation itérative (le plus souvent avec la possibilité pour celle-ci d'exprimer aussi l'habituel):

- (42) *Ivan otkryvalⁱ okno.* (russ. *otkryvatⁱ* 'ouvrir')
 'Ivan était en train d'ouvrir la fenêtre.' (processuel)
 'Ivan ouvrait la fenêtre.' (itératif)

Dans les sections qui suivent on démontrera que la même opposition que celle qui existe entre les perfectifs et les imperfectifs opère aussi, bien que dans des conditions d'emploi différentes, dans la classe des verbes de mouvement, où elle sert à distinguer entre les imperfectifs déterminés et indéterminés de la même manière dont les perfectifs sont distingués des imperfectifs. Cette homologie est le fait d'une transposition du domaine temporel (perfectif-imperfectif) au domaine spatial (déterminé-indéterminé).

3. L'opposition déterminé-indéterminé

Cette section propose une analyse du contraste déterminé-indéterminé qui est parallèle au contraste perfectif-imperfectif présenté dans la section précédente: dans chacun de ces deux contrastes, le premier membre réfère à des transitions entre des situations, tandis que le second décrit des situations en elles-mêmes.

3.1. Remarques générales

Toutes les langues slaves expriment, à de divers degrés – maximum en russe et biélorusse, et minimum en serbo-croate, macédonien et bulgare – une distinction aspectuelle limitée à une classe fermée de verbes de mouvement imperfectifs non-préfixés qui expriment aussi la manière du mouvement. Bien qu'il n'y ait pas toujours de consensus complet quant à la composition de cette classe dans chaque langue slave, il est néanmoins toujours possible d'isoler, dans une langue donnée, un noyau de verbes de mouvement dont le comportement aspectuel ressemble à celui

de leurs équivalents sémantiques dans d'autres langues slaves, indépendamment de leur éventuel apparemment étymologique.

Footé (1967: 6–7) et Piñón (1997: 469–474), parmi d'autres, discutent les définitions données par plusieurs auteurs à cette opposition, eux-mêmes préférant les termes 'déterminé' et 'indéterminé'. D'après Piñón (1997: 474), les verbes de mouvement déterminés dénotent "motion processes [which are] single uninterrupted stretches of motion", tandis que ceux indéterminés, par élimination, ne sont pas employés pour dénoter de tels processus. Étant donné que cette définition des déterminés rend compte de tous les emplois de ceux-ci en polonais (la langue dont Piñón tire ses exemples), ainsi que de leurs emplois qu'on peut considérer comme typiques dans les autres langues slaves, on adoptera cette définition de l'aspect déterminé et on désignera comme 'chemin' la "single uninterrupted stretch of motion" de Piñón. Dans cette acception, un chemin signifie une route ou un itinéraire qu'emprunte le mouvement; même s'il y a des interruptions, il y aura néanmoins un chemin d'ensemble suivi par le sujet mouvant, et les interruptions seront irrélégantes pour le mouvement dans son ensemble. Dans leur emplois les plus fréquents, les verbes déterminés décrivent des mouvements sur un seul chemin, tandis que les indéterminés décrivent des mouvements qui ne suivent pas un seul chemin, soit qu'ils ont lieu sans suivre de chemin défini à l'intérieur d'une aire spatiale, soit qu'ils parcourent à plusieurs fois le même chemin (ce qui revient généralement à faire des aller-retours). C'est sans doute le russe qui présente le système le plus complet de couples déterminé-indéterminé (43), tandis que le slave de l'ouest, le biélorusse, l'ukrainien et le slovène occupent une position intermédiaire,¹⁴ avec moins de couples reconnus – par exemple le haut-sorabe en (44) (Šewc-Schuster 1984: 193).

(43)

	'marcher'	'conduire'	'errer'	'aller en véhicule'	'transporter'	'ramper'	'grimper'
déterminé	<i>iditi</i> ¹	<i>vesti</i> ¹	<i>breſti</i> ¹	<i>exat</i> ¹	<i>vezti</i> ¹	<i>polzti</i> ¹	<i>lezt</i> ¹
indéterminé	<i>xodit</i> ¹	<i>vodit</i> ¹	<i>brodit</i> ¹	<i>ezdit</i> ¹	<i>vozt</i> ¹	<i>polzat</i> ¹	<i>lazit</i> ¹

	'porter'	'voler'	'courir'	'nager'	'rouler'	'traîner'	'chasser'
déterminé	<i>nesti</i> ¹	<i>letet</i> ¹	<i>bežat</i> ¹	<i>plyt</i> ¹	<i>katit</i> ¹	<i>taščit</i> ¹	<i>gnat</i> ¹
indéterminé	<i>nosit</i> ¹	<i>letat</i> ¹	<i>begat</i> ¹	<i>plavat</i> ¹	<i>katat</i> ¹	<i>taskat</i> ¹	<i>gonjat</i> ¹

(44)

	'marcher'	'conduire'		'aller en véhicule'	'transporter'		'grimper'
déterminé	<i>hič</i> ¹	<i>wjesč</i> ¹		<i>jěč</i> ¹	<i>wjezc</i> ¹		<i>lězc</i> ¹
indéterminé	<i>chodźić</i> ¹	<i>wodźić</i> ¹		<i>jězdźić</i> ¹	<i>wozyc</i> ¹		<i>lazyc</i> ¹

	'porter'	'voler'	'courir'			'traîner'	
détermine	<i>njesč</i> ¹	<i>lečec</i> ¹	<i>běžec</i> ¹			<i>čahnyč</i> ¹	
indéterminé	<i>nosyc</i> ¹	<i>lětač</i> ¹	<i>běhač</i> ¹			<i>čahač</i> ¹	

¹⁴ La situation en vieux-slave semble être proche de celle dans ce groupe intermédiaire.

À l'exception du slovène, les grammaires descriptives des langues slaves méridionales modernes ne reconnaissent pas de tels couples, bien que les emplois les plus caractéristiques de plusieurs verbes apparentés à ceux qui entrent dans des couples aspectuels en slave oriental et occidental soient les mêmes en slave du sud. Par exemple, sb.-cr. *ići*^{i/p} 'aller' ou slo. *iti*^{i-det/p15} 'aller' ont un comportement très similaire au russe *idti*^{i-det} 'aller (à pied)' en ce qu'ils expriment un mouvement suivant un chemin, tout en se différenciant de leur équivalent parce qu'ils n'expriment pas la manière du mouvement ('à pied') et ils sont biaspectuels. De même, slo. *hoditi*ⁱ et sb.-cr. *hoditi*ⁱ /*hodati*ⁱ 'marcher'¹⁶, apparentés au russe *xodit*^{i-indet} 'marcher', qui n'expriment pas toujours la manière du mouvement, ressemblent leur équivalent russe dans la plupart de leurs emplois. Même en bulgare moderne, où le correspondant étymologique de sb.-cr. *ići*^{i/p} et russ. *idti*^{i-det} n'est utilisé qu'en forme affixée (*otivam*^p 'je vais', *idvam*ⁱ 'je viens'), les emplois principaux de *xodja*ⁱ 'aller' correspondent à ceux de sb.-cr. *hoditi*ⁱ /*hodati*ⁱ et russ. *xodit*^{i-indet} (Venediktov 1961).

À côté de ces traits aréaux dans la classe des verbes de mouvement en slave, chaque langue, ancienne ou moderne, présente diverses déviations du modèle aspectuel qui est représenté le plus systématiquement par des langues comme le russe ou le polonais. Quelques-unes de ces déviations sont sans doute des restes d'un état des choses plus ancien, d'avant la grammaticalisation des distinctions aspectuelles (Dickey 2010) – par exemple, v.-sl. OCS *iti*^{i/p} 'aller, marcher' est bi aspectuel, et n'exprime pas toujours la manière du mouvement, étant en ce regard similaire à ses équivalents slovène et serbo-croate; aussi en vieux-slave et vieux-russe, les imperfectifs indéterminés (*nositi*^{i-indet} 'porter', *voditi*^{i-indet} 'conduire' etc.) sont employés parfois dans des contextes où les langues slaves de l'est et de l'ouest préfèrent le déterminé (Dostál 1954: passim; Cejtin 1999: s.v.). D'autres déviations sont plus vraisemblablement dues à des innovations – par exemple, les verbes déterminés en tchèque ne forment pas de futur analytique avec *být*ⁱ 'être' comme les autres imperfectifs, mais on lui substitue le non-prétérit du perfectif. Par contre, ces déviations, dans une langue donnée, peuvent ne pas être uniformes dans l'ensemble des couples de verbes de mouvement: ainsi parmi les indéterminés du vieux-slave, *nositi*^{i-indet} 'porter' et *voditi*^{i-indet} 'conduire' peuvent parfois être traduits en russe par un déterminé, mais *xoditi*^{i-indet} 'marcher' n'est pas attesté avec cette fonction.

Étant donné l'existence de ces variations, on appuyera la discussion qui suit par des exemples du russe pris comme des prototypes, car le russe est sans doute la

¹⁵ Les imperfectifs déterminés seront indiqués par *i-det* et les indéterminés par *i-indet* dans les langues où l'existence de couples déterminé-indéterminé est reconnue par les grammaires descriptives.

¹⁶ La situation des verbes de mouvement en serbo-croate est plus complexe par suite de la possibilité de dériver des imperfectifs qui sont distinctement multidirectionnels, ce qui ne trouve pas de parallèle dans les autres langues slaves: *nositi*ⁱ 'porter' (russ. *nosit*^{i-indet}) → *nosati*ⁱ 'porter ci et là' (Browne 1993: 332).

langue slave qui présente l'exploitation la plus systématique de l'opposition déterminé-indéterminé, mais les conclusions peuvent être étendues à toutes les langues qui présentent cette opposition, pour autant que ce soit le cas. Même dans les langues où l'opposition n'est pas reconnue comme telle dans les grammaires descriptives (le cas des langues slaves du sud sauf le slovène), où les emplois des verbes déterminés et indéterminés ne coïncident pas toujours avec ceux qu'on trouve dans le russe contemporain – ainsi en vieux-slave et vieux-russe (Anstatt 1998) –, l'imperfectif déterminé sert le plus souvent à décrire un mouvement sur un chemin, tandis que l'imperfectif indéterminé est généralement utilisé là où il n'y a pas de chemin discernable ou pertinent pour le discours¹⁷.

3.2. Les imperfectifs indéterminés

Un mouvement exprimé avec un imperfectif indéterminé doit être circonscrit dans une aire spatiale – ce qu'on désignera ici comme une 'place'. Cette place peut être délimitée soit sur une seule dimension, comme un intervalle sur une axe définie par deux places entre lesquelles il y a un aller-retour unique ou répété, soit dans deux (ou trois) dimensions, comme une portion du plan (ou de l'espace) où le mouvement a lieu:

- (45) *V sreditu my s bratom xodili^{i-indet} na kinofestival'.*
(russ.: aller-retour, *xodit*^{i-indet} 'marcher')
'Mercredi je suis allé(e) avec mon frère au festival de film.' (Muravyova 1995: 46)
- (46) *Njama da xodjaⁱ na kino dnes.* (bg.: aller-retour, *xodja*ⁱ 'je marche')
'Je n'irai pas au cinéma aujourd'hui.'
- (47) *On xodit^{i-indet} v školu každyj den'.* (russ.: aller-retour répété, *xodit*^{i-indet} 'marcher')
'Il va à l'école chaque jour.'
- (48) *Več let že hodi^{i-indet} v Zagreb.* (slo.: aller-retour répété, *hodi*^{i-indet} 'aller')
'Il va [régulièrement] à Zagreb depuis plusieurs années.' (Greenberg 2006: 83)

¹⁷ La distinction déterminé-indéterminé existe aussi en dehors du slave, avec les parallèles formels et fonctionnels les plus proches en baltique. Dans les autres branches de l'indo-européen, la correspondance est bien moins systématique, et elle n'est d'habitude que fonctionnelle, par ex. dans lat. *īre* 'aller' vs. *ambulāre* 'aller et venir, se promener' (mais non 'aller d'habitude / régulièrement') seulement la racine de *īre* est apparentée à celle du vieux-slave *iti*^{i-det}. Des parallèles existent aussi bien en dehors de l'indo-européen: hongrois *menni – járni*, basque *joan – ibili*, les deux avec les sens 'aller' vs. 'aller ci et là / plusieurs fois'. Si on prend le russe comme repère, les déviations dans l'emploi des couples dans les langues non-slaves n'est pas plus grande que celles qu'on observe en slave du sud.

- (49) *On xodit^{i-indet} vzad i vperéd po kabinetu.* (russ.: pas de chemin, *xodit*^{i-indet} ‘marcher’)
 ‘Il marche dans son bureau.’ (Muravyova 1995: 33)
- (50) *Ta mesec leta^{i-indet} po Južni Ameriki.* (slo.: pas de chemin, *letati*^{i-indet} ‘voler’)
 ‘Ce mois il parcourt [en avion] l’Amérique du Sud.’ (Greenberg 2006: 82–83)

Dans une proposition avec un imperfectif indéterminé, le sujet mouvant reste à l’intérieur d’une place. Même si son emplacement avant le mouvement est différent de celui après le mouvement, par exemple si le sujet en (49) finit par sortir de la chambre par une porte autre que celle par où il est entré, cette circonstance-là reste inexprimée. De même, l’aller-retour unique ou répété en (45)–(48) a lieu entre une source et une destination, de sorte que le sujet retourne à la source et le mouvement dans son ensemble est circonscrit à un seul interval spatial entre la source et la destination. Si la source est différente, l’aller-retour répété doit être segmenté en plusieurs aller-retours, et chacune des sources doit être exprimée. Tous les emplois des imperfectifs indéterminés requièrent que le mouvement en tant qu’événement *e* soit circonscrit dans une place; cette condition $C^{i-indet}$ peut être formulée comme suit, pour une proposition $p^{i-indet}$ correspondant à une expression avec un imperfectif indéterminé:

- (51) $C^{i-indet}. p^{i-indet}(e) \rightarrow Place(p^{i-indet})(e)$
 ‘Si un mouvement est identifié par une proposition avec l’indéterminé, alors ce mouvement est circonscrit à une place.’

Si cette place n’est pas spécifiée, comme dans (52) et (53), le choix de l’indéterminé de préférence au déterminé (les deux signifiant ‘aller à pied’) résulte du fait que l’indéterminé décrit ici une capacité, donc le mouvement *e* a lieu pendant le laps de temps depuis que le sujet est devenu capable de marcher sans aide jusqu’à ce qu’il ait perdu cette capacité de marcher sans aide (suite à la mort, à des accidents etc.), et la place peut être considérée comme étant le monde physique, où la capacité de marcher peut s’exercer.

- (52) *Naš rebènok uže xodit^{i-indet}.* (russ.: capacité de marcher, *xodit*^{i-indet} ‘marcher’)
 ‘Notre enfant peut déjà marcher.’
- (53) *Noga se je zacelila in zdaj hodi^{i-indet} brez težav.*
 (slo.: capacité de marcher, *hoditi*^{i-indet} ‘marcher’)
 ‘Sa jambe est guérie et maintenant il peut marcher sans difficulté.’
 (Greenberg 2006: 82)

Dans le cadre de l’opposition déterminé-indéterminé, l’imperfectif indéterminé est employé dans la fonction général-factuelle qui caractérise les imperfectifs dans

le cadre de l'opposition perfectif-imperfectif (cf. Janda 2008: n.3) discutée plus haut, mais le vieux-slave peut recourir au déterminé si l'intérêt porte sur le changement de place, en laissant inexprimé dans(56) le fait que les deux hommes ne sont pas restés au palais:

- (54) *On kogda-to tuda ezdi^{i-indet}*. (russ. *ezdit^{i-indet}* 'aller en véhicule')
'Il y est allé une fois.'
- (55) *Xodixteⁱ li na Vitoša v nedelja?* (bg. *xodjaⁱ* 'je vais')
'Est-ce que vous êtes allés à Vitosha le samedi?'
- (56) *ona slavūnaja mŏža ne iděasta^{i-det} přžde vŭ polatŏ kŭ c<ěsa>ru*
(v.-sl.: destination spécifiée, *iti^{i-det}* 'aller, marcher')
'Ceux deux hommes renommés n'étaient jamais entrés dans le palais chez l'empereur.'
(*Codex Suprasliensis* 205.19-20; Cejtin 1999: s.v. *iti*)

Tout comme dans les exemples précédents avec des imperfectifs, dans ces cas-ci la demande d'information concerne l'occurrence ou la non-occurrence de la situation décrite par le verbe, et l'implication dans (54) et(55) est que le sujet est rentré après avoir effectué un aller-retour: l'action est mentionnée comme ayant eu lieu, mais le changement de place subséquent à un mouvement en tant que déplacement reste sans intérêt¹⁸. C^{i-indet} ajoute à Cⁱ la spécification que le mouvement en tant qu'événement doit être circonscrit à une place: se mouvoir en général, et dans une place en particulier, prend du temps, donc C^{i-indet} implique Cⁱ comme un cas plus général. La différence entre ces deux conditions résulte de la manière de laquelle on décrit la situation: soit à travers l'événement exprimé avec l'imperfectif, soit à travers la place où le mouvement a lieu. Dans la section suivante on montrera qu'un parallélisme similaire peut être établi entre les conditions d'emploi des perfectifs et ceux des imperfectifs déterminés.

3.3. Les imperfectifs déterminés

On fait le choix d'un verbe déterminé contre un indéterminé lorsque le mouvement suit un chemin, et par conséquent son résultat est un déplacement du sujet. Ceci sera vrai que la destination soit spécifiée(57)–(58) ou non (59)–(60), et aussi lorsqu'il n'y a pas d'indication de chemin ou de destination(61)–(62)¹⁹:

¹⁸ Kagan (2010: 157) parle à ce propos d'un "motion back as annulled result state". Padučeva (1996) et Kagan (2007; 2010) dérivent le retour dans des propositions du type (58) comme une implicature.

¹⁹ Rakhilina (2004:7) note que le mouvement exprimé par des verbes déterminés est toujours "non-arbitraire", donc orienté vers une destination, même quand celle-ci n'est pas indiquée.

- (57) *On idēt^{i-det} v kino / k ostanovke avtobusa.* (russ.: destination spécifiée, *idti*^{i-det} ‘marcher’)
‘Il va [à pied] au cinéma / vers la station d’autobus.’
- (58) *Jedziemy*^{i-det} *nad morze.* (pol.: destination spécifiée, *jechać*^{i-det} ‘aller en véhicule’)
‘Nous allons à la mer.’
- (59) *Po tropinke idēt^{i-det} ženščina s korzinkoj.*
(russ.: destination non spécifiée, *idti*^{i-det} ‘marcher’)
‘Une femme avec une corbeille marche/s’avance sur le sentier.’
(Muravyova 1995: 8)
- (60) *Najbolje je ići^{i/p} osvijetljenom ulicom.* (sb.-cr.: destination non spécifiée, *ići*^{i/p} ‘aller’)
‘Le mieux est d’aller par une rue bien éclairée.’ (Alexander 2006: 116)
- (61) *On idēt^{i-det}.* (russ.: chemin et destination non-spécifiés, *idti*^{i-indet} ‘marcher’)
‘Il marche / s’avance à pied.’
- (62) *Tomas zjechał^{i-det} tym pociagiem.*
(pol.: chemin et destination non-spécifiés, *jechać*^{i-det} ‘aller en véhicule’)
‘Tomasz allait / voyageait en train.’

Le choix d’un déterminé plutôt que d’un indéterminé requiert que la place 1 du mouvement en tant qu’événement, qui est constituée par le chemin lui-même, soit différent de la place 1’ (la destination) qui est atteinte par suite du mouvement. Étant donné que 1 est coextensive avec le mouvement dans sa dimension spatiale²⁰, cette condition peut être formulée comme ci-dessous, où les places sont le même type sémantique que les situations, en représentant leur dimension spatiale, et ‘<’ signifie la précédence sur l’axe spatiale du mouvement (le chemin), corrélative à la relation de précédence entre des situations sur l’axe temporelle:

- (63) $C^{i-det}: p^{i-det}(1) \rightarrow \exists 1'_s [1 < 1' \& \neg p^{i-det}(1')]$
‘Si un mouvement est identifié par une proposition avec le déterminé, alors ce mouvement constitue une transition vers une place différente du chemin parcouru durant le mouvement.’

Par exemple, si $p^{i-det} =$ ‘Jean allant à Paris’, 1 sera la place où le mouvement a lieu (le chemin qui mène à Paris) et 1’ sera la destination (Paris). C^{i-det} ajoute à C^p la spécification que le mouvement doit avoir une destination: dans le domaine des

²⁰ Cf. la définition de Barwise et Perry (1983) pour les situations comme des triplets d’emplacements spatio-temporels, propositions, et valeurs de vérité, qu’on adopte ici.

mouvements, la situation post-événement e' est spécifiée comme étant la destination atteinte par le sujet mouvant. Tandis que les perfectifs décrivent la transition entre deux situations, les imperfectifs déterminés spécifient ces situations comme des places dans le sens spécifique réservé ici à ce terme. Puisque toute transition entre deux places implique un mouvement, qui ne peut pas être instantané, ces transitions seront duratives, donc exprimées au moyen d'imperfectifs.

4. L'interaction entre les deux oppositions aspectuelles

Dans ce qui suit on présentera une synthèse des réalisations lexicales possibles et effectives des deux oppositions aspectuelles, ainsi que de leur interaction.

4.1 Les deux fonctions des imperfectifs déterminés

Puisque les verbes déterminés sont aussi imperfectifs, ils doivent remplir C^i , qui dans un couple déterminé-indéterminé tel que russ. *nesti*^{i-det} – *nosit*^{ii-indet} 'porter' est la même (5) pour les deux membres, tant le déterminé que l'indéterminé étant imperfectifs. Par contre, le choix aspectuel entre déterminé et indéterminé revient à un choix entre $C^{i-indet}$ et C^{i-det} , plutôt qu'entre C^i et C^p .

La transition du repos au mouvement est exprimée dans la plupart des langues slaves par des perfectifs dérivés, au moyen des descendants du slave commun **po-*, des imperfectifs déterminés: pol. *pójść*^p 'se mettre en marche' *deić*^{i-det} 'marcher'. Ces perfectifs en *po-* sont les seuls perfectifs dérivés d'imperfectifs déterminés qui passent le teste de Forsyth (1970: 35-41) pour la validation des couples perfectif-imperfectif (en russe): la possibilité de la transposition entre le passé et le présent narratif et l'emploi différentiel dans les injonctions vs. prohibitions. (64) représente la place des imperfectifs déterminés dans les deux oppositions aspectuelles perfectif-imperfectif, qui se réfère à l'acte du mouvement dans la manière spécifiée par le verbe, et déterminé-indéterminé, qui se réfère au changement de place (déplacement). Un imperfectif déterminé remplit aussi bien C^i en tant qu'imperfectif, en identifiant une situation durative (tout mouvement étant duratif), que C^{i-det} en tant que déterminé, en décrivant une transition entre des situations définies en des termes spatiaux, c'est-à-dire une transition du chemin (correspondant au mouvement) à la destination (correspondant à l'état de repos atteint). En bulgare, où *xodja*ⁱ– *otivam*ⁱ – *otida*^p correspondent en général à *xodit*^{ii-indet} – *idti*^{i-det} – *pojti*^p en russe, on peut relever le même contraste dans les emplois les plus caractéristiques de ces verbes.²¹

²¹ Le parallélisme dans l'emploi effectif n'est que partiel entre le bulgare et le russe. Premièrement, le quasi-déterminé bg. *otivam*^{i(-det)} est employé plus fréquemment dans des sous-cadres pour décrire un aller pris comme instantiation d'une aller(-retour) répété, là où le russe préfère la description de l'action globale avec l'indéterminé *xodit*^{ii-indet}: bg. *vseki den mu otivamⁱ na gosti* vs. russ. *každyj den' ja xožu^{ii-indet} k nemu na gosti* 'je lui rends visite tous les jours'. Deuxièmement, le caractère déictique de *otivam*ⁱ, qui restreint son emploi à des mouvements dirigés depuis le locuteur ou un repère spatial équivalent (plutôt que vers celui-ci), est bien plus accentué que celui du russe *idti*^{i-det},

(64)

		PLACE	
		TRANSITION ENTRE PLACES	SITUATION DANS UNE PLACE
MOUVEMENT	MOUVEMENT EN TANT QU'ÉVÉNEMENT	imperfectif déterminé: russ. <i>idti</i> ^{i-det} , bg. <i>otivam</i> ⁱ	imperfectif indéterminé: russ. <i>xodit</i> ^{i-indet} , bg. <i>xodja</i> ⁱ
	TRANSITION REPOS-MOUVEMENT	perfectif: russ. <i>pojti</i> ^p , bg. <i>otida</i> ^p	

Dans (65), les mêmes considérations s'appliquent aux verbes qui décrivent des mouvements circonscrits à l'intérieur d'une place. Les imperfectifs indéterminés forment des perfectifs délimitatifs à l'aide du préfixe *po-*, par ex. russ. *poxodit*^p, bg. *poxodja*^p 'marcher un peu'²² deruss. *xodit*^{i-indet}, bg. *xodja*ⁱ 'marcher'. Le sens de ces perfectifs en *po-* est similaire à celui de la plupart des autres perfectifs dérivés avec ce suffixe d'imperfectifs qui décrivent des activités et des états. Ce sens délimitatif inclut la transition entre un état de repos avant et un état de repos après un mouvement; le mouvement est conçu comme étant circonscrit à une place, parce que tout changement de place est irrelevante pour le sens de ces verbes: ce que *poxodit*^p / *poxodja*^p exprime c'est un mouvement ayant lieu entre deux états de repos.

(65)

PLACE			
TRANSITION ENTRE PLACES		SITUATION DANS UNE PLACE	
imperfectif déterminé: russ. <i>idti</i> ^{i-det} , bg. <i>otivam</i> ⁱ		imperfectif indéterminé: russ. <i>xodit</i> ^{i-indet} , bg. <i>xodja</i> ⁱ	MOUVEMENT EN TANT QU'ÉVÉNEMENT
		perfectif: russ. <i>poxodit</i> ^p , bg. <i>poxodja</i> ^p	
			TRANSITION REPOS-(MOUVEMENT)-REPOS

Une comparaison entre (64) et (65) fait ressortir le fait que bien que les imperfectifs déterminé et indéterminé participent dans les deux oppositions

qui peut signifier (sauf cas d'ambiguïté potentielle) aussi bien 'aller' que 'venir'. Troisièmement, le russe exprime par le verbe la relation du mouvement au point d'arrivée ou de départ plus que ne le fait le bulgare, par exemple bg. *otivam*ⁱ *na selo* vs. russ. *uezžaju*ⁱ *v derevnju* (*uezžat*ⁱ 'partir (en véhicule)') 'je vais à / m'en vais pour la campagne' ou bg. *otivam*ⁱ *do krajnost* vs. russ. *doxodit*ⁱ *do krajnosti* (*doxodit*ⁱ 'arriver') 'arriver à une extrémité'. Et enfin, le quasi-indéterminé bg. *xodja*^{i(-indet)} est employé dans le sens de 'marcher' en soulignant l'activité motrice du sujet marchant plutôt que le mouvement extérieur au sujet, là où le russe préfère un verbe plus explicite comme *šagat*ⁱ 'marcher (à pas)' (dénominateur de *šag* 'pas'). (Exemples tirés de Čukalov 1960: s.v. *otivam, xodja*). Il reste que les sens les plus propres et les emplois les plus caractéristiques de ces verbes russes et bulgares justifient leur comparaison dans les cadres établis ici, et les différences qu'on peut relever n'affectent pas le tableau des oppositions d'ensemble.

²² Ces perfectifs dérivent à leur tour des imperfectifs à sens fréquentatif: russ. *poxaživat*ⁱ, bg. *poxodvam*ⁱ.

aspectuelles, ce n'est que le déterminé qui contient une contradiction inhérente. Les imperfectifs déterminés dénotent aussi bien des situations (en tant qu'imperfectifs) que des transitions entre des situations (en tant que déterminés), tandis que les imperfectifs déterminés dénotent des situations aussi bien qu'en tant qu'imperfectifs qu'en tant qu'indéterminés. C'est ce statut ambigu des imperfectifs déterminés qui explique pourquoi ils se comportent parfois envers leurs partenaires indéterminés d'une manière qui rappelle le comportement des perfectifs envers leurs correspondants imperfectifs.

4.2. Les emplois parallèles des perfectifs et des imperfectifs déterminés

Dans cette sous-section on traitera des parallélismes fonctionnels entre les deux oppositions aspectuelles, dans les contextes où les imperfectifs déterminés ont un comportement quasi-perfectif.

4.2.1. Les transitions entre situations comme 'action restreinte'

Foote (1967: 10) note que "as a result of their similarity as verbs of restricted action, determinate verbs and perfective verbs tend to be used in similar kinds of situations."²³ Cette impression d'une "action restreinte" résulte des conditions d'emploi des perfectifs et des imperfectifs déterminés: toute transition entre des situations est d'une durée limitée à cause précisément de son rôle transitoire. La transition exprimée par des perfectifs est considérée comme un événement instantané (un achèvement), à moins qu'un adverbe de durée ne soit employé pour former un prédicat duratif (un accomplissement); la transition entre deux situations quand le sujet se déplace entre deux endroits, qui est exprimé comme un mouvement par un imperfectif déterminé, implique qu'il n'y a qu'un seul acte de mouvement sur un certain chemin (57)-(58), ce qui est bien différent de la pluralité des directions exprimée au moyen d'imperfectifs indéterminés dans (45)-(50).

Par contre, les verbes déterminés, étant aussi imperfectifs, décrivent la situation dans laquelle se trouve le sujet en mouvement; leurs partenaires perfectifs en *po-* expriment l'entrée dans cette situation de mouvement.²⁴ Comme tels, les imperfectifs déterminés sont 'restreints' par rapport à leur partenaires indéterminés, mais 'non-restreints' par rapport à leur perfectifs en *po-*, et leur relation aux imperfectifs indéterminés est la même que celle de leurs perfectifs à eux-mêmes.

À côté des sens inhérents des perfectifs et des imperfectifs déterminés, le parallélisme dans l'emploi des deux classes ressortit dans l'interaction de l'aspect avec:

²³ Pahomov (1979) et Ferrand (1982) discutent eux aussi en détail le comportement quasi-perfectif des imperfectifs déterminés.

²⁴ Fonctionnellement, il y aurait peu de profit à dériver d'un verbe de mouvement un partenaire perfectif pour exprimer la cessation du mouvement, parce que celle-ci peut être toujours décrite à l'aide de verbes au sens de 'cesser'. Ceci suggère aussi une explication du fait que des perfectifs terminatifs tels que russ. *otljubit'* 'cesser d'aimer' sont extrêmement rares: une fin qui n'est pas accompagnée d'un changement d'état significatif n'aurait que peu d'intérêt.

– le temps grammatical – dans l’interprétation du présent morphologique des perfectifs comme un futur dans le slave oriental et occidental, ainsi que la même interprétation, dans des conditions qui seront discutées plus bas, donnée aux imperfectifs déterminés;

– la modalité – dans l’emploi des perfectifs et des imperfectifs déterminés dans des injonctions et des prohibitions urgentes²⁵, ainsi que dans la préférence donnée aux imperfectifs par rapport aux perfectifs et aux indéterminés par rapport aux déterminés dans les prohibitions.

4.2.2. *Le présent de l’imperfectif déterminé interprété comme futur*

Dans toutes les langues slaves, les verbes déterminés peuvent être employés au présent pour signifier une action dans le futur (66)–(68), et le présent morphologique des perfectifs en slave de l’est et de l’ouest n’est employé que pour désigner le futur.

- (66) *Èto vy veděte^{i-det} segodnja studentov v muzej?* (russ. *vesti*^{i-det} ‘conduire’) ‘C’est toi qui conduiras les étudiants au musée aujourd’hui?’ (Muravyova 1995: 51)
- (67a) *Poslezavtra moi roditeli letjat^{i-det} na Kavkaz.* (russ. *letet*^{i-det} ‘voler’) ‘Après-demain mes parents partiront [en avion] pour le Caucase.’ (Muravyova 1995: 51)
- (67b) *Utre otivamⁱ pri prokurora arestuvanijat bălgarin.* (bg. *otivam*ⁱ ‘aller’) ‘Demain, le bulgare arrêté ira chez le procureur.’ (Novini 21.12.2008)
- (68a) *Juž idę^{i-det}.* (pol. *iść*^{i-det} ‘marcher’) ‘Maintenant je m’en vais.’
- (68b) *Az otivamⁱ da spja sega.* (bg. *otivam*ⁱ ‘aller’) ‘Moi maintenant je vais au lit.’

L’interprétation future du présent morphologique est obligatoire dans les perfectifs, et cela y compris dans le slave du sud, où il n’est employé que dans des contextes prospectifs (par ex. dans des impératifs où avec le subjonctif), et cette interprétation est toujours possible pour les imperfectifs déterminés, où on la décrit plus précisément comme s’appliquant à des “actions which are either to take place very soon or are represented as firmly decided on” (Muravyova 1995: 52). Plusieurs verbes déterminés en vieux-slave, serbo-croate et slovène sont en fait biaspectuels:

²⁵ Ce qui importe ici c’est l’aspect temporel aspect de la modalité – plus précisément, le fait que les injonctions et les prohibitions se rapportent au futur –, donc le choix aspectuel dans les deux formes temporelles et les expressions modales est déterminé seulement par le temps.

- (69) *Po selu je išao^{i/p} glas da je Jovan poginuo.* (sb.-cr. *ići^{i/p}* ‘aller’,
interprétation perfective)
‘La nouvelle s’est répandue dans le village que Jovan avait été tué.’
- (70) *Marijan je zgodaj ustal, poklical psa in šel^{i-det/p} čez travnik.*
(slo. *iti^{i-det/p}* ‘aller’, interprétation perfective)
‘Marijan se réveilla de bonne heure, appella son chien en s’en alla à travers
le pré.’
(Dickey 2000: 210)

Pour les perfectifs, ce sens du présent morphologique résulte de la non-coïncidence du moment de l'énoncé avec la transition entre situations exprimée par un temps non-passé (20): puisque la transition ne survient pas durant l'énoncé, elle ne peut avoir lieu que dans le futur. (L'interprétation comme passé dans le présent narratif est impossible, parce que le présent narratif emploie en général l'imperfectif.)

Avec les imperfectifs déterminés, l'interprétation du présent comme futur n'est possible que lorsque la proposition se réfère à un changement de place, plutôt qu'à l'acte de mouvement lui-même. Dans (71), où la phrase décrit un acte de mouvement (en spécifiant la manière) en l'absence d'une destination, l'interprétation comme futur est, sinon impossible, au moins défavorisée par rapport au futur périphrastique avec l'auxiliaire *byt* ‘être’. Si ce dont on parle c'est la manière du mouvement (opposée à d'autres possibilités de locomotion), on emploiera le futur périphrastique (72).

- (71) *On nesē^{i-det} čemodan, a ona vezēt^{i-det} detej na mašine.*
(russ. *nesti^{i-det}* ‘porter’, *vezti^{i-det}* ‘transporter’)
‘Il porte la valise et elle conduit la voiture avec les enfants.’
? ‘Il portera la valise et elle conduira la voiture avec les enfants.’
- (72) *Zavtra moi roditeli budut letet^{i-det} na Kavkaz. Poezdov tuda net.* (russ. *letet^{i-det}*
‘voler’)
‘Demain mes parents iront [en avion] au Caucase. Il n’y a pas de trains
pour y aller.’

Dans des exemples comme (72), l'imperfectif déterminé se comporte comme un imperfectif, décrivant une situation à travers la manière du mouvement, et une interprétation comme futur du présent morphologique est aussi restrictionnée qu'avec les autres imperfectifs. Le déterminé ne se trouve pas ici dans un couple aspectuel avec l'indéterminé, parce que la proposition ne se réfère pas à l'existence vs. non-existence du chemin, mais bien à l'acte de mouvement (à sa manière), et comme tel il s'oppose au perfectif en *po-*.

Par contre, lorsqu'on place l'accent sur le changement de place, c'est-à-dire lorsque le déterminé exprime une transition entre des situations (dans ce cas, entre deux places), l'interprétation comme futur s'explique par le fait que la transition vers la nouvelle place, n'étant pas effectuée durant le temps du discours, ne peut qu'être projetée vers l'avenir, comme dans (67) et (68). Dans ce cas, les imperfectifs déterminés auront un comportement perfectif en raison de leur fonction de décrire une transition entre des situations (un déplacement).

4.2.3. *L'aspect dans les injonctions et les prohibitions*

À l'imperatif, aussi bien que dans des constructions modales à sens équivalent, l'emploi différentiel des verbes de mouvement déterminés et indéterminés dans des contextes positifs vs. négatifs est analogue à l'emploi des perfectifs et imperfectifs. Dans toutes les langues slaves, la distribution typique des formes aspectuelles dans ce genre de constructions modales est la suivante:

(73)	INJONCTIONS	PROHIBITIONS
	perfectif	imperfectif
	déterminé	indéterminé

En général, les injonctions emploient des perfectifs et des imperfectifs déterminés, tandis que les prohibitions d'habitude emploient des imperfectifs (en dehors du domaine des verbes de mouvement) et des indéterminés (pour les verbes de mouvement) (Foote 1967: 11). (74) présente le contraste dans l'emploi des déterminés dans des injonctions avec l'emploi de leurs partenaires indéterminés dans des prohibitions, et (75) illustre l'emploi régulier des perfectifs dans des injonctions et des imperfectifs dans des prohibitions:²⁶

- (74) *Nesite*^{i-det} *malyša v ètu komnatu!*
 'Portez le garçon dans cette chambre!'
 vs.
Ne nosite^{i-indet} *malyša v ètu komnatu, zdes' skvoznjak.*
 'Ne portez pas le garçon dans cette chambre, il fait du courant.'
 (russ.: injonction, *nesti*^{i-det} 'porter'; prohibition, *nosit*^{i-indet} 'porter')
 (Muravyova 1995: 37)

- (75) *Kupite*^p *ètu knigu!*
 'Achetez ce livre!'
 vs.
*Ne pokupajte*ⁱ *ètu knigu!*
 'N'achetez pas ce livre!'
 (russ.: injonction, *kupit*^p 'acheter'; prohibition, *pokupat*ⁱ 'acheter') (Forsyth 1970: 194)

²⁶ Padučeva (1989) fournit des détails sur les conditions d'emploi des imperfectifs à l'imperatif en russe.

Les prohibitions avec des perfectifs et des imperfectifs déterminés sont une nuance d'urgence ou de défense ferme, que le perfectif soit agentif (76) ou non (77)–(78), cf. Pete (1991):

- (76) *Prošu te**bj**a ne skazat^p/progovorit'*sj*a^p o bolezni druga.*
(russ.: prohibition ferme, *skazat*^p 'dire', *progovorit*'*sj*a^p 'laisser s'échapper (un secret)')
'Je te prie de ne pas parler de la maladie de notre ami.' (Forsyth 1970: 261)
- (77) *Ne plyvi^{i-det} tuda: tam gluboko!*
(russ.: prohibition urgente /avertissement ferme, *plyt*^{i-det} 'nager')
'Ne nage surtout pas là-bas, l'eau est [très] profonde!' (Muravyova 1995: 38)
- (78) *Smotri, ne upadi^p v reku!* (russ.: défense, *upast*^p 'tomber')
'Fait attention à ce que tu ne tombes pas dans la rivière!' (Foote 1967: 11)

Cette distribution des perfectifs et des imperfectifs déterminés dans (74)–(75) résulte de la caractérisation des perfectifs comme exprimant des transitions entre des situations. Ce qui forme le centre d'intérêt dans une injonction c'est l'achèvement exprimé par le perfectif, qui constitue la transition vers une situation nouvelle, et une défense ferme veut empêcher une telle transition. La nature de la transition elle-même ne présente d'intérêt dans aucun de ces deux cas, autrement elle serait décrite avec un imperfectif général-factuel. Dans (76)–(78), la transition vers une nouvelle situation est considérée indésirable: il est dangereux d'être dans un endroit à l'eau profonde (77) ou dans une rivière (78), et il n'est pas désirable que d'autres gens sachent que l'ami est malade (76).

En russe – et de même dans les autres langues slaves pour les verbes correspondants –, lorsqu'un imperfectif déterminé fonctionne comme un imperfectif, décrivant un mouvement de la manière indiquée par le verbe, il sera employé dans des prohibitions communes, et le perfectif en *po-* sera réservé pour les injonctions. En (79) et (80), l'objet de la prohibition n'est pas un changement de place, mais l'acte de marcher d'une certaine manière ou dans certaines conditions²⁷; par contre, l'objet de l'injonction en (81) est constitué par le début du mouvement, plutôt que par l'arrivée à une destination.

- (79) *Ne idite^{i-det} tak bystro, u nas ešče est' vremja.* (russ.: prohibition, *idti*^{i-det} 'marcher')
'Ne marchez pas si vite, on a encore du temps.' (Muravyova 1995: 38)

²⁷ Pour (79), le bulgare semble préférer *xodja*^{i(-indet)} à *otivam*^{i(-det)}, pour décrire l'acte de mouvement avec moins d'égard qu'en russe pour l'existence d'un chemin; en russe aussi *xodit*^{i(-indet)} est possible ici, si on fait abstraction du chemin, en décrivant le mouvement non plus comme un avancement sur un chemin (un 'cheminement'), mais simplement comme une marche où la présence ou l'absence d'un éventuel chemin est dépourvue d'intérêt.

- (80) *Ne idti^{i-det} po solncu: tebe vredno!* (russ.: prohibition, *idti*^{i-det} ‘marcher’) ‘Ne marche pas au soleil, cela te fait mal.’ (Muravyova 1995: 38)
- (81) *Pošli^p!* (russ.: injonction, *pojti*^p ‘se mettre en marche’) ‘Allez!’

Puisqu’une injonction ferme requiert le perfectif ou l’imperfectif déterminé, une injonction neutre ne peut que recourir à l’autre forme aspectuelle, qui est respectivement l’imperfectif ou l’indéterminé.

4.2.4. Le choix aspectuel dans des contextes négatifs et interrogatifs

On peut reconnaître un emploi différentiel des déterminés et des indéterminés avec la négation non seulement à l’impératif, mais aussi dans des assertions. La négation d’un imperfectif déterminé implique la négation du mouvement (82) ou de la manière de celui-ci (83), le prédicat, respectivement le verbe, étant nié en tant qu’imperfectif (l’imperfectif est l’aspect ‘non-marqué’ employé avec la négation). Afin de nier un changement de place, c’est l’indéterminé qui est utilisé (84).

- (82) *Zdes’ ljudi ne šli^{i-det}, a stojali.* (russ. *idti*^{i-det} ‘marcher’) ‘Ici les gens ne marchaient pas, mais ils restaient debout.’ (Forsyth 1970: 340)
- (83) *Zdes’ ljudi ne šli^{i-det}, a bežali^{i-det}.* (russ. *idti*^{i-det} ‘marcher’, *bežat*^{i-det} ‘courir’) ‘Ici les gens ne marchaient pas, mais couraient.’
- (84) *V voskresen’e ja nikuda ne ezdil^{i-indet}.* (russ. *ezdit*^{i-indet} ‘aller en véhicule’) ‘Le dimanche je ne suis allé nulle part.’ (Forsyth 1970: 341)

Dans tous ces cas, la forme aspectuelle employée dans les négations est celle qui convient à la description des situations, c’est-à-dire l’imperfectif plutôt que le perfectif dans (82) et (83), et l’indéterminé plutôt que le déterminé dans (84). Par contre, l’imperfectif sera la forme préférée avec la négation (le perfectif étant limité essentiellement à la négation de l’exécution d’une action²⁸), si bien qu’on peut étendre le parallélisme dans l’emploi entre les membres des deux oppositions aspectuelles à la négation dans des contextes aussi bien impératifs que déclaratifs.

L’indéterminé et l’imperfectif sont les choix neutres aussi bien dans les questions, là où une valeur générale-factuelle est sous-entendue (‘avoir jamais fait’), comme dans (25) pour les imperfectifs et comme on peut le voir dans l’exemple suivant pour les indéterminés:

- (85) *[Vy] plavali^{i-indet} po Azovskomu morju?* (russ.: *plavat*^{i-indet} ‘flotter / nager / naviguer’) ‘Est-ce que vous avez jamais navigué sur la Mer d’Azov?’ (Foote 1967: 29)

²⁸ On peut trouver plus de détails sur les conditions d’emploi des perfectifs sous négation chez Holthusen (1951) et Akimova (1992).

Par rapport respectivement au perfectif et au déterminé, qui se réfèrent à deux situations des deux côtés d'une transition²⁹, l'imperfectif et l'indéterminé sont plus simples, se référant à une seule situation, de par leur valeur général-factuelle: en effet, pour qu'il y ait une transition entre des situations, il faut y avoir au moins une situation (il ne peut pas y avoir de transition s'il n'y a pas de situation).

4.3. Les deux fonctions des imperfectifs indéterminés

Dans les langues slaves d'est et d'ouest, les imperfectifs indéterminés ont deux emplois fondamentaux indépendants³⁰:

a) un ou plusieurs allers-retours (45)-(48); et

b) mouvement sans chemin déterminé (49)-(50).

Pour la manière 'à pied', le bulgare distingue entre (a) et (b): *xodja*ⁱ 'je vais / marche' (russ. *xodit*^{i-indet}) est employé pour (a), comme dans (86)-(87) avec un et plusieurs allers-retours respectivement, tandis que (b) est exprimé par *vārvja*ⁱ 'je vais / marche / circule'³¹, tels (88) pour un mouvement sans chemin et (89) pour la capacité de marcher, où l'existence d'un chemin est irrélèvan

- (86) *Njama da xodjaⁱ na kino dnes.*
'Je n'irai pas au cinéma aujourd'hui.'
- (87) *Operacijata Vi beše seriozna. Njama da xoditeⁱ na rabota ošte deset dni.*
'Vous avez subi une opération difficile; vous n'irez pas au travail encore huit jours.'
- (88) *Običam da vārvjaⁱ peša.*
'J'aime marcher à pied.'
- (89) *Lekarite sa kazali, če sled dva meseca toj šte može da vārvjⁱ.*
'Les médecins ont dit que dans deux mois il pourrait marcher.'

En russe, comme dans les autres langues slaves orientales et occidentales, ces deux sens sont exprimés par le même imperfectif indéterminé, par ex. russ. *xodit*^{i-indet} 'marcher'. Néanmoins, même dans ces langues, les sens (a) et (b) sont clairement distingués l'un de l'autre, parce que le perfectif en *po-* (russ. *poxodit*^p 'marcher un peu') fait couple aspectuel avec son imperfectif indéterminé (russ. *xodit*^{i-indet} 'marcher') uniquement pour le sens (b) de celui-ci: 'marcher un peu' désigne une

²⁹ Les perfectifs semelfactifs comme russ. *čixnut*^p 'éternuer (une fois)' impliquent trois situations: l'éternuement plus les états avant et après celui-ci, entre lesquels il marque la transition.

³⁰ Janda (2007; 2008) emploie le concept de 'granularité' pour distinguer entre (a) comme granulaire et (b) comme non-granulaire. La même notion sous-tend l'analyse des verbes de mouvement de Piñón (1997).

³¹ Le verbe *vārvja*ⁱ est employé aussi pour d'autres manières de mouvement, mais ce qui importe ici est la différence entre celui-ci et *xodja*ⁱ.

marche qui ne suit pas un chemin qui soit relevant (et aussi qui est circonscrite à une place), donc le type (b), ce qui ressort clairement dans la transposition au présent narratif (94)–(95). Le sens de *xodit*^{i-indet} dans (95) est (b), et (a) n'est pas possible dans ce contexte.

(90) *V parke, Ivan poxodil^p minut dvadcat', potom sel na skamejku.*

(russ.*poxodit*^p 'marcher')

'Dans le parc, Ivan marcha environ 20 minutes, ensuite il s'assit sur un banc.'

(91) *V parke, Ivan xodit^{i-indet} minut dvadcat', potom sjadet na skamejku.*

(russ.*xodit*^{i-indet} 'marcher')

'Dans le parc, Ivan marche environ 20 minutes, ensuite il s'assoit sur un banc.'

4.4. Les imperfectifs déterminés comme biaspectuels

Le perfectif en *po-* d'un imperfectif indéterminé ne forme pas de couple aspectuel avec le sens (a) de celui-ci, parce qu'il ne décrit pas un aller-retour. (b) est le sens de l'imperfectif indéterminé en tant qu'imperfectif, lorsqu'il fait couple avec le perfectif en *po-*, tandis que (a) représente le sens de l'imperfectif indéterminé en tant qu'indéterminé, lorsqu'il fait couple avec l'imperfectif déterminé en tant que déterminé de la même façon qu'un imperfectif s'oppose à un perfectif dans des couples tels que russ. *otkryt*^p – *otkryvat*ⁱ 'ouvrir', où l'action inversée est exprimée à l'aide de l'imperfectif général-factuel. Ce n'est que dans ce sens-ci que l'imperfectif déterminé en tant que déterminé se comporte comme le correspondant perfectif de l'imperfectif indéterminé en tant qu'indéterminé, donc dans le sens (a):

– une ouverture qui n'est pas suivie d'une fermeture est exprimée avec le perfectif *otkryt*^p; un aller (sans retour impliqué) à pied est exprimé avec l'imperfectif déterminé *idti*^{i-det} en tant que déterminé; et

– une ou plusieurs ouvertures – quand il y en a plusieurs, elles seront implicitement suivies des fermetures que présupposent les ouvertures subséquentes – sont exprimées avec l'imperfectif *otkryvat*ⁱ, et un ou plusieurs allers – quand il y en a plusieurs, ils seront implicitement suivis des retours que présupposent les allers subséquents – sont exprimés avec l'imperfectif indéterminé *xodit*^{i-indet} en tant qu'indéterminé.

Autrement, les perfectifs du type rus. *sxodit*^p 'aller chercher (qqn.), faire un tour (chez qqn.)', dérivés d'imperfectifs indéterminés, fonctionnent comme les correspondants perfectifs des imperfectifs indéterminés en tant qu'indéterminés, bien qu'ils passent seulement le test de Forsyth de l'injonction (*sxodit*^p) vs. prohibition (*xodit*^{i-indet}) (92)–(93), mais non pas celui de la transposition au présent narratif (94)–(95), parce que l'imperfectif n'est pas employé au présent pour décrire des actions inversées (la description d'une action inversée au présent aura besoin d'au moins deux verbes: l'un pour la faire et l'autre pour la défaire).

- (92) *Sxodit^p ko mne, pogovorim.*
(russ. *sxodit^p* ‘aller chercher (qqn.), faire un tour (chez qqn.) (à pied)’)
‘Viens chez moi pour discuter (un peu).’
- (93) *Ne xodit^{i-indet} ko mne, ne o čëm govorit’.* (russ. *xodit^{i-indet}* ‘marcher’)
‘Ne viens pas chez moi, il n’y a rien à discuter.’
- (94) *On sxodit^p ko mne i my pogovorili.*
(russ. *sxodit^p* ‘aller chercher (qqn.), faire un tour (chez qqn.) (à pied)’)
‘Il est venu me voir et nous avons discuté (un peu).’ – une seule fois
- (95) *On xodit^{i-indet} ko mne i my govorim.* (russ. *xodit^{i-indet}* ‘marcher’)
‘Il vient chez moi et nous discutons.’
– plusieurs fois; l’interprétation itérative est la seule possible

Si (92) est dit sans rendre explicite la courte durée ou le caractère informel de la visite, c’est l’imperfectif déterminé *idti^{i-det}* qui fera emploi en tant que déterminé (96), et l’impératif négatif sera toujours (93).³²

- (96) *Idi^{i-det} ko mne i pogovorim.* (russ. *idti^{i-det}* ‘marcher’)
‘Viens chez moi et nous discuterons (un peu).’

Le correspondant imperfectif de *sxodit^p* est *xodit^{i-indet}*, mais lorsque celui-ci est employé comme tel, les nuances exprimées par *sxodit^p* (visite courte ou informelle) doivent être au moins sous-entendues. D’autre part, dans la version neutre de (a), le déterminé fonctionne comme le perfectif de l’indéterminé, et le couple *idti^{i-det} – xodit^{i-indet}* ‘marcher (vers une destination)’ se comporte comme un couple perfectif-imperfectif du genre *otkryt^p – otkryvatⁱ* ‘ouvrir’, à cette exception près que *xodit^{i-indet}* n’admet pas une interprétation processuelle, qui a besoin d’un chemin, ce qui est exprimé par le déterminé. Comme tels, les imperfectifs déterminés sont bi aspectuels non seulement en vieux-slave, serbo-croate et slovène, mais aussi dans toutes les langues slaves où ils existent (c’est-à-dire dans toutes les langues slaves à l’exception du bulgare et du macédonien), aussi longtemps que le contraste déterminé-indéterminé se réfère à la distinction entre des allers (transitions entre places) et des allers-retours (sans déplacement global à la fin d’un aller-retour) – en d’autres mots, à la distinction essentielle entre perfectifs et imperfectifs qui ressort de leurs conditions d’emploi respectives:

– les imperfectifs déterminés en tant que déterminés sont les partenaires perfectifs des imperfectifs indéterminé en tant qu’indéterminés, avec le sens (a): en russe, *idti^{i-det}* en tant que déterminé fait couple avec *xodit^{i-indet}* en tant qu’indéterminé;

³² La transposition d’un imperfectif déterminé en tant que déterminé au présent narratif ne peut pas avoir recours à l’indéterminé, parce qu’un changement de place nécessite un chemin, ce qui est exclu par l’indéterminé.

– les imperfectifs déterminés en tant qu'imperfectifs sont les partenaires imperfectifs des perfectifs en *po-* dérivés d'eux: en russe, *idti*^{i-det} en tant qu'imperfectif fait couple avec *pojti*^{p33};

– les imperfectifs indéterminés en tant qu'imperfectifs, avec le sens (b), sont les partenaires imperfectifs des perfectifs en *po-* dérivés d'eux: en russe, *xodit*^{i-indet} en tant qu'imperfectif fait couple avec *poxodit*^p.

On peut représenter ces relations aspectuelles relationships comme ci-dessous (97), où PFV et IPFV signifient respectivement les fonctions perfective et imperfective de chaque verbe en tant que membre d'une certaine opposition. Le bulgare présente un tableau plus complexe, avec la dérivation d'un imperfectif secondaire à sens fréquentatif (*poxodvam*ⁱ); d'autre part, *vǎrvja*ⁱ peut servir à la désambiguïtion de *xodja*ⁱ dans cette fonction spécifique.

(97)

		russ. <i>xodit</i> ^{i(-indet)} bg. <i>xodja</i> ^{i(-indet)} ~ <i>vǎrvja</i> ⁱ en tant qu'imperfectif IPFV (situation: mouvement dans une place)	russ. <i>poxodit</i> ^p bg. <i>poxodja</i> ^p [→ <i>poxodvam</i> ⁱ] PFV (transition: repos > [mouvement dans une place] > repos)
	russ. <i>idti</i> ^{i(-det)} bg. <i>otivam</i> ^{i(-det)} en tant que déterminé PFV (transition: mouvement unique vers une place)	russ. <i>xodit</i> ^{i(-indet)} bg. <i>xodja</i> ^{i(-indet)} en tant qu'indéterminé IPFV (situation: mouvement répété vers une place)	
russ. <i>pojti</i> ^p bg. <i>otida</i> ^p PFV (transition: repos > mouvement)	russ. <i>idti</i> ^{i(-det)} bg. <i>otivam</i> ^{i(-det)} en tant qu'imperfectif IPFV (situation: mouvement)		

4.5. Les quatre oppositions aspectuelles dans les verbes de mouvement

Le statut du perfectif russ. *sxodit*^p est assez exceptionnel en ceci qu'il ne s'oppose que partiellement à *xodit*^{i-indet} en tant qu'imperfectif (il ne passe pas le test de transposition au narratif présent) et il manque de correspondant en dehors du domaine des verbes de mouvement. Il n'y a pas de perfectif exprimant, par exemple, une ouverture suivie d'une fermeture: le correspondant perfectif de russ. *otkryvat*ⁱ 'ouvrir' est *otkryt*^p, qui ne peut exprimer qu'une ouverture qui n'est pas

³³ Comme pour tous les adéliques, ce perfectif a une valeur ingressive (cf. *videt*ⁱ 'voir' – *uvidet*^p 's'apercevoir'); les imperfectifs déterminés en tant qu'imperfectifs sont adéliques parce qu'ils décrivent seulement des activités (et non pas des accomplissements) qui consistent d'un mouvement (sur un chemin, d'une certaine manière) sans destination exprimée.

suivie d'une fermeture. Aussi, par contraste avec le couple *otkryvat*ⁱ – *otkryt*^p, où l'imperfectif est dérivé du perfectif, dans *xodit*^{i-indet} – *sxodit*^p c'est le perfectif *sxodit*^p qui est dérivé de l'imperfectif *xodit*^{i-indet}. En ceci, *sxodit*^p est analogue à certains perfectifs semelfactifs dérivés d'imperfectifs, tel russ. *kašljanut*^p 'toussoter, tousser (une fois)' dérivé de *kašljat*ⁱ 'tousser'. Les imperfectifs indéterminés en tant qu'indéterminés, avec le sens (a) de *xodit*^{i-indet}, peuvent exprimer aussi bien la répétition que l'action inversée (en ce cas, l'aller-retour). Il sera utile de distinguer ces deux dimensions en faisant ressortir l'ambiguïté de (a) entre un seul et plusieurs allers-retours:

a1) les imperfectifs indéterminés en tant qu'indéterminés itératifs: dans cet emploi, *xodit*^{i-indet} fait couple avec *sxodit*^p, qui décrit un aller-retour unique;

a2) les imperfectifs indéterminés en tant qu'indéterminés d'action inversée: dans cet emploi, *xodit*^{i-indet} fait couple avec *idti*^{i-det}, qui décrit un aller non suivi par un retour.

La différence entre (a1) et (a2) consiste dans l'absence vs. présence d'un chemin: 'passer chez quelqu'un' une ou plusieurs fois (a1) implique non pas un chemin, mais la déviation d'un chemin, tandis qu'aller vers une place à une ou plusieurs reprises (a2) implique bien un chemin. On peut représenter les deux dimensions des imperfectifs indéterminés en tant qu'indéterminés comme dans (98), où le second membre de chaque se comporte comme un perfectif par rapport au premier membre – qui se comporte donc à son tour comme un imperfectif – et décrit une transition, avec les traits sémantiques [±chemin] et [±but] appliqués au membre perfectif – ou en intégrant les perfectifs de type *sxodit*^p dans (97) comme dans (99).

(98)	[+chemin]	[-chemin]	MANIERE: 'A PIED'
	<i>xodit</i> ⁱ – <i>idti</i> ^{i-det} 'aller, marcher'	<i>xodit</i> ⁱ – <i>sxodit</i> ^p 'passer chez qqn. (en marchant)'	[+but]
	<i>idti</i> ^{i-det} – <i>pojti</i> ^p 'marcher' – 'se mettre en marche'	<i>xodit</i> ⁱ – <i>poxodit</i> ^p 'marcher' – 'faire une (courte) promenade'	[-but]

(99) présente la situation en russe, qui a formé des couples aspectuels en dérivant des verbes à l'aide des moyens dérivationnels disponibles (affixation) pour exprimer l'ensemble des combinaisons des traits sémantiques dans (98); les autres langues slaves expriment ces combinaisons moins complètement; en général, c'est [-chemin][+but] qui fait défaut, en raison de la singularité de la circonstance décrite: un mouvement ayant une destination suppose généralement l'existence d'un chemin à l'atteindre, plutôt qu'une déviation d'un chemin devenu par là-même irrélévant.

(99)

		<i>xodit</i> ^{*(-indet)} en tant qu'imperfectif IPFV (situation: mouvement dans une place)	<i>poxodit</i> ^ᵖ PFV (transition: repos> > [mouvement dans une place]> repos)
		<i>xodit</i> ^{*(-indet)} en tant qu'indéterminé itératif IPFV (situation: aller- retours répétés)	<i>sxodit</i> ^ᵖ PFV (transition: aller-retour n'ayant pas eu lieu>>aller-retour ayant eu lieu)
	<i>idit</i> ^{*(-det)} en tant que déterminé PFV (transition: aller unique non suivi de retour)	<i>xodit</i> ^{*(-indet)} en tant qu'indéterminé d'action inversée IPFV (situation: aller- retour unique)	
<i>pojti</i> ^ᵖ PFV (transition: repos> > mouvement)	<i>idit</i> ^{*(-det)} en tant qu'imperfectif IPFV (situation: mouvement)		

PFV-IPFV: Si le mouvement suit un chemin, mais la destination reste irrélèvante, le mouvement sera décrit avec un imperfectif déterminé en tant qu'imperfectif, et la transition du repos au mouvement avec un perfectif en *po-* (en russe), où l'expression de la destination est facultative: dans russ. *pojti*^ᵖ *v školu* 's'en aller à l'école', *v školu* n'est pas un argument, mais un oblique: l'acte de départ est pour ainsi dire opaque à l'existence et a fortiori à l'identité de la destination, qui y reste inaccessible – seul accessible est le chemin du mouvement décrit par *idit*^{*(-det)} en tant qu'imperfectif. Aussi l'impératif (irrégulier) *pošli*^ᵖ 'allez' se rapporte à l'acte du départ sur un chemin, non pas au cheminement vers une destination. Si le chemin mène vers une destination pertinente, le mouvement aura un but (une destination) et par conséquent *idit*^{*(-det)} se comportera en tant que déterminé, avec la destination comme argument (et non plus comme oblique).

PFV-IPFV: Quand le mouvement a pour résultat un déplacement (changement de place, donc transition) qui est pragmatiquement significatif, cet événement est décrit avec un imperfectif déterminé en tant que déterminé. S'il y a un déplacement pragmatiquement significatif suivi par un retour, avec pour résultat final un aller-retour, cet événement est décrit avec un imperfectif indéterminé en tant qu'indéterminé d'action inversée.

PFV-IPFV: Un mouvement complexe constitué d'aller-retour(s) comme visite(s) déviant d'un chemin originaire est décrit avec un perfectif du type russ. *sxodit*^p pour un aller-retour unique et par un imperfectif indéterminé en tant qu'indéterminé itératif pour des aller-retour répétés.

PFV-IPFV: Si le mouvement n'a ni chemin ni destination qui soient pragmatiquement rélevants, il est décrit avec un imperfectif indéterminé en tant qu'imperfectif – ou avec un perfectif du type russ. *poxodit*^p, si le mouvement a une durée limitée.

5. Conclusion: le rôle de l'information thématique

La différence entre les deux fonctions d'un imperfectif déterminé – en tant que déterminé ou en tant qu'imperfectif – est le résultat de la présence d'une destination comme argument dans la première fonction et de son absence dans la seconde. Le comportement des imperfectifs déterminés en tant que déterminés par rapport aux imperfectifs indéterminés est parallèle au comportement des perfectifs par rapport à leurs correspondants imperfectifs parce que les perfectifs, tout comme les imperfectifs déterminés, se réfèrent à des situations post-événement, vers lesquelles ils expriment la transition. Lorsque la situation post-événement est perçue comme qualitativement différente de celle pré-événement, le prédicat avec un perfectif est télique, comme dans russ. *pročitat*^p*knigu* 'lire un livre (entièrement)'; s'il n'y a pas de telle différence, mais la transition se fait entre deux situations perçues comme qualitativement identiques, comme l' 'avant' et l' 'après' d'un éternuement où d'une sieste qui n'engendrent aucune différence pertinente dans l'état général des affaires parce qu'aucune conséquence rélevante ne s'ensuit, le prédicat centré sur un perfectif sera atélique, comme pour russ. *čixnut*^p 'éternuer (une fois)', *pospat*^p 'dormir un peu, faire un (petit) sommeil'.

Aussi bien les buts spatiaux (destinations) des mouvements que les états résultatifs des événements non-mouvement ont ceci en commun qu'ils possèdent cette qualité de but qui peut être considérée comme temporelle: un état résultatif est un but temporel et une destination spatiale constitue un but en tant qu'elle dénote la place occupée par le but temporel du mouvement, qui est l'état du sujet mouvant se trouvant à ce but spatial.

Références

- Akimova, Tatiana. (1992) 'The perfective aspect and negation in Russian.' In *Russian Linguistics* 16: 23–51.
- Anstatt, Tanja. (1998) 'Verben der Bewegung und Zielaktanten im Altrussischen.' In T. Berger & J. Raecke, eds., *Slavistische Linguistik 1997 / Slavistische Beiträge* 375: 9–28.
- Avilova, Natal'ja S. (1976) *Vid glagola i semantikaglagol'nogo slova*. Moskva: Akademija nauk SSSR.

- Barwise, Jon, and John Perry. (1983) *Situations and Attitudes*. Cambridge, Mass.: The MIT Press.
- Bickel, Balthasar. (1997) 'Aspectual scope and the difference between logical and semantic representation.' In *Lingua* 102: 115–131.
- Bondarko, Aleksandr V. (1971) *Vid i vremja russkogo glagola*. Moskva: Prosveščenie.
- Bondarko, Aleksandr V. (1995) *Die Semantik des Verbalaspekts im Russischen*. Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Browne, Wayles. (1993) 'Serbo-Croat.' In B. Comrie & G.G. Corbett, eds., *The Slavonic Languages* (London: Routledge): 306–87.
- Cejtlin, Ralja M., et al. (1999) *Staroslavjanskij slovar' (po rukopisjam X-XI vekov)*. Moskva: Russkij jazyk.
- Chvany, Catherine V. (1985) 'Backgrounded perfectives and plot-line imperfectives: Towards a theory of grounding in text.' In M.S. Flier & A. Timberlake, eds., *The Scope of Slavic Aspect* (Columbus, Ohio: Slavica): 247–273.
- Comrie, Bernard. (1976) *Aspect*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Čukalov, Sava K. (1960) *Balgarsko-russki rečnik*. Sofija: Džržavno izdatelstvo 'Nauka i izkustvo'.
- Danaher, David S. (1996) 'A semiotic approach to the semantics of Czech verbs of the type *řikávat*.' In *Slavic and East European Journal* 40.1: 118–133.
- Dickey, Stephen M. (2000) *Parameters of Slavic Aspect. A Cognitive Approach*. Stanford: CSLI Publications.
- Dickey, Stephen M. (2010) 'Common Slavic "indeterminate" verbs of motion were really manner-of-motion verbs.' In V. Hasko and R. Perlmutter, eds., *New Approaches to Slavic Verbs of Motion* (Amsterdam: John Benjamins): 67–110.
- Dostál, Antonín. (1954) *Studie o vidovém systému v staroslověnině*. Praha: Státní pedagogické nakladatelství.
- Dowty, David R. (1991) *Word Meaning and Montague Grammar*. Dordrecht: Kluwer.
- Ferrand, Marcel. (1982) 'Prétérits russes de l'aller et retour unique (*xodil, proxodil, bral*, etc.): sont-ils perfectifs?' In *Revue des Études Slaves* 54: 455–75.
- Fielder, Grace E. (1993) *The Semantics and Pragmatics of Verbal Categories in Bulgarian*. Lewinston: Edwin Mellen.
- Foote, I.P. (1967) *Verbs of Motion*. Cambridge: University Press. (Studies in the Modern Russian Language 1).
- Forsyth, James. (1970) *A Grammar of Aspect: Usage and Meaning in the Russian Verb*. Cambridge: University Press.
- Friedman, Victor. (1985) 'Aspectual usage in Russian, Macedonian, and Bulgarian.' In M.S. Flier & A. Timberlake, eds., *The Scope of Slavic Aspect* (Columbus, Ohio: Slavica): 234–246.
- Galton, Herbert. (1980) 'Where "completed action" for the perfective goes wrong.' In *Lingua* 52: 49–55.
- Ginina, Stefana, Cvetana Nikolova, et Ljuba Sakázova. (1965) *A Bulgarian Textbook for Foreigners*. Sofija: Nauka i izkustvo.
- Greenberg, Marc L. (2006) *A Short Reference Grammar of Standard Slovene*. Ms. University of Kansas.
- Grice, H. Paul. (1991/1968). 'Logic and conversation.' In S. Davis, ed., *Pragmatics. A Reader* (Oxford: Oxford University Press): 305–315.
- Holthausen, Johannes. (1951) 'Zur Aktionsart der negierten Präsensia perfektiver momantaner Verben im Russischen.' In *Zeitschrift für slavische Philologie* 21: 90–94.
- Isačenko, Aleksander V. (1962) *Die russische Sprache der Gegenwart*. Vol.1. Halle: Max Niemeyer.
- Jakobson, Roman O. (1957/1971) 'Shifters, verbal categories, and the Russian verb.' In *Selected Writings*, Vol.2 (The Hague: Mouton): 130–147.
- Janda, Laura. (2007) 'Aspectual clusters of Russian verbs.' In *Studies in Language* 31.3: 607–648.
- Janda, Laura. (2008) 'Motion verbs and the development of aspect in Russian.' In *Scando-Slavica* 54: 179–197.
- Kagan, Olga. (2007) 'On the semantics of verbs of motion in Russian.' In *Proceedings of Israel Association for Theoretical Linguistics* 23: 1–15.

- Kagan, Olga. (2010) 'Aspects of motion. On the semantics and pragmatics of indeterminate aspect.' In V. Hasko and R. Perlmutter, eds., *New Approaches to Slavic Verbs of Motion* (Amsterdam: John Benjamins): 141–162.
- Lee, W.R. and Z. (1964) *Czech*. London: The English Universities Press.
- Lyons, John. (1977) *Semantics*. Vol. 2. Cambridge: Cambridge University Press.
- Maslov, Jurij S. (1965) 'Sistema osnovnyx ponjatij i terminov slavjanskoj aspektologii.' In J.S. Maslov, ed., *Voprosy obščego jazykoznanija* (Leningrad: Leningradskij gosudarstvennyj universitet): 53–80.
- Maslov, Jurij S. (1948/1984) *Očerki aspektologii*. Leningrad: Leningradskij gosudarstvennyj universitet.
- Mazon, André. (1911) *Emplois des aspects du verbe russe*. Paris: Librairie ancienne Honoré Champion.
- Mønnesland, Svein. (1984) 'The Slavonic frequentative habitual.' In Groot, C. de & H. Tommola, eds., *Aspect Bound* (Dordrecht: Kluwer).
- Mourelatos, Alexander. (1981) 'Events, processes, and states.' In P. Tedeschi and A. Zaenen, eds., *Tense and Aspect* (New York: Academic Press): 191–212.
- Muravyova, L. (1995) *Verbs of Motion in Russian*. Moscow: Russky Yazyk.
- Padučeva, Elena V. (1991) 'K semantike nesoveršennogo vida v russkom jazyke: obščefaktičeskoe i akcional'noe značenie.' In *Voprosy jazykoznanija* 40: 34–45.
- Padučeva, Elena V. (1996) *Semantičeskie issledovanija*. Moskva: Jazyki russkoj kul'tury.
- Pahomov, George S. (1979) 'Tense, Aspect and the Verbs of Motion.' In *Russian Language Journal* 33: 16–20.
- Pete, István. (1991) 'Upotreblenie glagolov soveršennogo vida v bolgarskix i russkix otricatel'nyx pobuditel'nyx predloženijax.' *Săpostavitelno ezikoznanie* 16: 17–21.
- Piñón, Christopher. (1997) 'Verbs of motion in Polish, I: parts and processes.' In U. Junghanns and G. Zybatow, eds., *Formale Slavistik* (Frankfurt am Main: Vervuert): 467–488.
- Rakhilina, E. (2004) 'There and back: The case of Russian go.' In L.A. Janda and T. Nessel, eds., *Times and Cases. A View of Slavic Conceptualizations* (<http://www.seelrc.org/glossos/>)
- Rassudova, Olga P. (1975) 'Aspectual meaning and aspectual context in the teaching of the Russian verbal aspects.' In *Slavic and East European Journal* 19: 139–44.
- Reichenbach, Hans. (1966) *Elements of Symbolic Logic*. London: Macmillan. [1947]
- Richardson, Peter. (1994) 'Imperfective Aspect and Episode Structure in Beowulf.' In *Journal of English and Germanic Philology* 93: 313–25.
- Rul'janitskii, Lev. (1977) "'Obščefaktičeskoe" značenie glagolov nesoveršennogo vida.' In *Russian Linguistics* 3: 293–96.
- Schlegel, Hans. (1999) *Zur Rolle der Terminativität/Aterminativität (T/AT) im Aspekt- und Aspektbildungssystem der russischen Sprache der Gegenwart*. München: Otto Sagner.
- Schlegel, Hans. (2000) *Der aspektuale Bezugsmoment als linguistische Grundlage für die Beschreibung und Vermittlung des russischen Verbalaspekts*. München: Otto Sagner.
- Schlegel, Hans. (2002) *Bildung, Bedeutung und Gebrauch des russischen Verbalaspekts*. 2 vols. München: Otto Sagner.
- Sell, George J. (1995) *A Comparison of Verbal Aspect in Russian and Bulgarian*. PhD dissertation. University of North Carolina, Chapel Hill.
- Šewc-Schuster, Hinc. (1984) *Gramatika hornjo-serbskeje rěče*. Vol. 1. Budyšin: Ludowe nakładnistwo Domowina.
- Smith, Carlota S. (1997) *The Parameter of Aspect*. 2nd ed. Dordrecht: Kluwer. [1st ed. 1991]
- Sonnenhauser, B. (2006) *Yet There's Method in It. Semantics, Pragmatics, and the Interpretation of the Russian Imperfective Aspect*. München: Otto Sagner.
- Vendler, Zeno. (1967) *Linguistics in Philosophy*. Ithaca, NY: Cornell University Press.
- Venediktov, G. K. (1961) 'Morfologičeskie tipy vidovyx korrelacij glagolov dviženija v bolgarskom jazyke.' In *Kratkie soobščenija Instituta slavjanovedeniya, Akademija nauk SSSR* 30: 84–99.